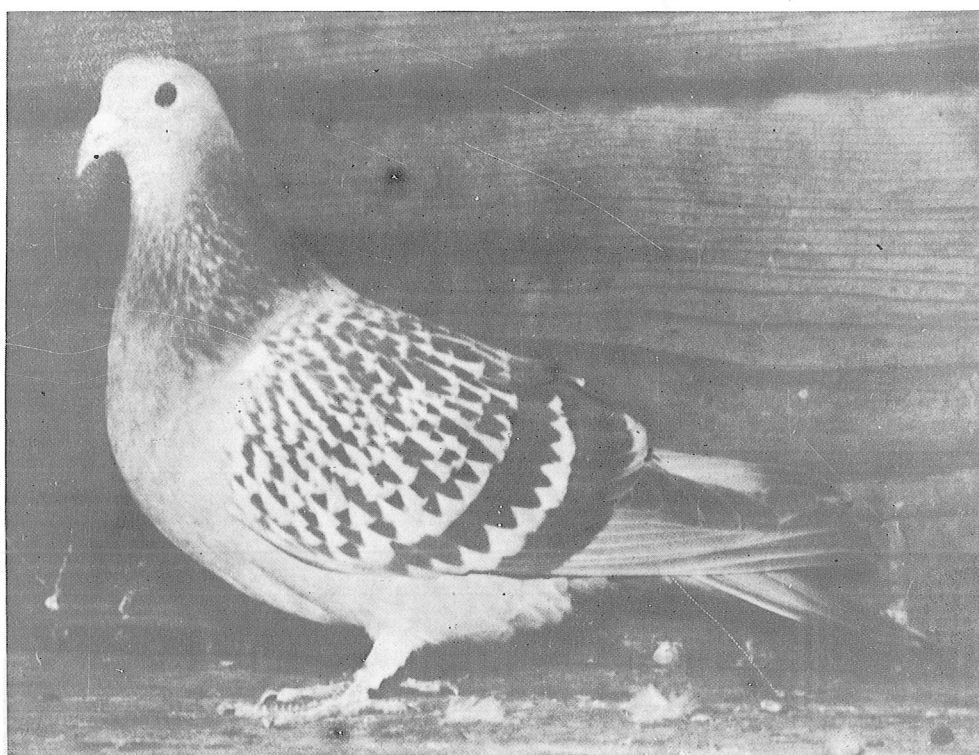




COLOMBI CULTURE



Alouette de Cobourg maillée - Propriétaire : Dr Wahler
(Bremen R. F. A.)

**Bulletin
de la
Société
Nationale
de
Colombiculture**

N° 16 - OCTOBRE 1979

BULLETIN TRIMESTRIEL

COLOMBICULTURE

Bulletin n° 16
Octobre 1979

PRESIDENT :
René PAPILLAUD
16210 Saint Quentin de Chalais
Tél. (45) 98.11.37

SECRETAIRE GENERAL :
Claude SIMON
84, rue A.-Briand
90000 Offemont.

SECRETAIRE GENERAL ADJOINT :
Bernard NICOLAS
72, rue du Maréchal Leclerc
59490 Somain

TRESORIER :
Georges TANCHOU
76, rue Alexandre-Ribot
59510 Hem.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Claude SIMON

REDACTION :
Joseph LE CARRER
Résidence des Camélias
56270 PLOEMEUR

RÉDACTRICE ADJOINTE :
Mme J. FRANCQUEVILLE
19, rue du Moulin
Abbécourt 02300 Chauny

SOMMAIRE

Le mot du Président	2 ^e de couv.
L'Alouette de Cobourg	1
Visites d'Élevages	5
Le choix des reproducteurs	7
Parents adoptifs	9
Ces œufs qui n'éclosent pas	10
Les fonctions des vitamines	10
Notes de lecture	11
Questions - Réponses	12
Championnats de France sur pigeonniers transportables	14
Palmarès des Expositions	15
Calendrier des prochaines Expositions	15
Le Club du Tête Noire de Brive est né	16
Le coin du Trésorier	16
Les Clubs de Races	3 ^e de couv.

L'ALOUETTE DE COBOURG

par M. Patrick NUSBAUM

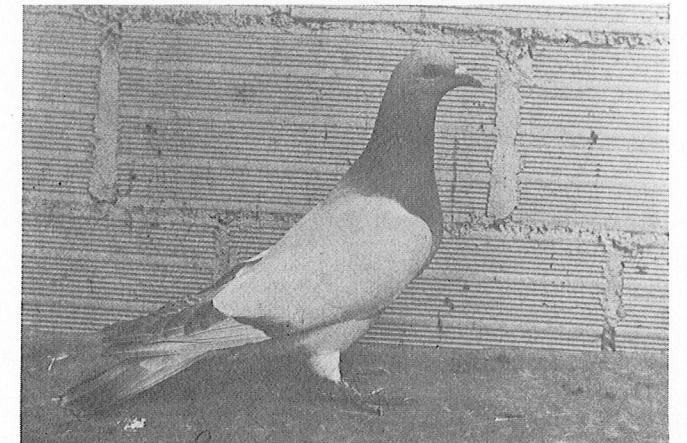
Pour vous parler de l'Alouette de Cobourg "Colombiculture" a fait appel à deux éleveurs :

- un tout jeune, Patrick NUSBAUM, 18 ans, membre du Conseil d'Administration de la S.N.C., qui vient de réussir son baccalauréat. Félicitations. Il évoquera ses débuts à 11 ans, ses déboires, également ses succès ;
- un chevronné, mais toujours jeune d'esprit et de cœur, Charles GUTT, Juge de la S.C.A.F., Président du Pigeon Club de la Moselle. Il vous présentera et vous commentera le standard de la race.

C'est tout à fait par hasard que j'ai pu acquérir mes premières Alouettes de Cobourg. Cela se passait en 1970. J'avais 11 ans. Mes parents avaient décidé de m'offrir deux couples de pigeons comme cadeau de Noël. Je leur avais demandé de me procurer des culbutants. C'est à un éleveur du sud-ouest (si on peut appeler cela un éleveur !) qu'ils eurent affaire. Le 24 décembre je recevais mes "culbutants". Après leur avoir laissé faire quelques couvées, "j'entraînais" désespérément les jeunes à voler, en attendant leurs premières culbutes, qui ne vinrent d'ailleurs jamais. Il fallut que j'attende le mois de mars et le Salon de l'Agriculture pour m'apercevoir qu'il s'agissait d'un couple d'Alouettes de Cobourg et d'un couple de Bagadais... que cet éleveur avait vendu à mes parents qui alors, tout comme moi, ne connaissaient rien à la Colombiculture !!! C'est ainsi qu'allait naître en moi cette grande passion pour l'Alouette de Cobourg. Je fis la connaissance d'éleveurs chevronnés et surtout d'un éleveur du nord qui, maintenant, n'élève plus la race mais qui me prodigua les conseils nécessaires et me procura les pigeons de valeur indispensables pour débiter sans trop de malheurs dans la Colombiculture, surtout lorsqu'il s'agit d'une race difficile à sélectionner. Pendant quelques années les échecs allaient prendre le pas sur les succès car, quand on n'a que 12 ans, il est très difficile de ne compter que sur soi-même pour mener à bien un élevage, si petit soit-il... Par bonheur, financièrement, les parents étaient là...

Heureusement, depuis, j'ai pu connaître de nombreuses joies avec cette jolie race. Le contact avec tous les éleveurs chevronnés, les juges et autres dirigeants de la S.N.C. m'a permis de me trouver rapidement dans le "bain" et d'obtenir enfin mes premiers résultats aux expositions. Quelle joie de pouvoir admirer, à 13 ou 14 ans, l'un de ses pigeons qui a obtenu un P.H. : c'est véritablement la consécration !! Mais là n'est pas le problème, et c'est dans le domaine de l'élevage et de la sélection que le jeune éleveur connaît ses plus grandes satisfactions mais aussi ses plus grandes déceptions. Avec l'Alouette de Cobourg il n'est pas rare de se poser des questions. Je vais essayer, dans ces quelques lignes, d'exposer les principaux problèmes auxquels nous devons faire face lorsque nous débutons dans la race. Les difficultés les plus importantes que j'ai pu rencontrer se sont situées et se situent parfois encore, au niveau de l'obtention du bec clair, des rémiges foncées et du plastron ocre. Ce sont je crois les trois principaux points sur lesquels il faut être très sévère dans la sélection sous peine de voir rapidement se profiler de grosses difficultés à l'horizon.

Le bec clair est, semble-t-il, un caractère qui reste stable une fois qu'il est fixé. J'entends par là que lorsque sur plusieurs générations on a bien pris la peine d'éliminer tous les becs foncés, il est extrêmement rare de voir ce caractère réapparaître subitement. Il faut donc être impitoyable et éliminer sans



Mâle Alouette de Cobourg uni - N° 16.281 - 1976

Le mot du Président...

Septembre, c'est la rentrée...

Pluies et vents, baisse de température, annoncent la fin de l'été et aussi de la bonne production de nos élevages.

C'est l'heure du dernier tri : du dernier tri, parce que les sujets moyens et mauvais ayant été, sans faille aucune, passés au four depuis longtemps, ne demeurent dans la volière des jeunes que des pigeons d'excellent modèle et donc porteurs de grands espoirs.

Les très nombreuses expositions du dernier trimestre à venir offrent à tous les colombiculteurs l'occasion de tester leur production, d'augmenter leur compétence, de prendre des dispositions pour mieux réussir encore en 1980.

* * * *

Avec la certitude d'être utile à tous les éleveurs fréquentant les expositions, la Société Nationale de Colombiculture a souhaité que soit améliorée la formation de ses élèves-juges. Notre programme d'action entrera en vigueur dès la fin de cette année.

Le territoire national a été divisé en 5 secteurs. Dans chacun d'eux, au moins une fois l'an, pour l'instant, les élèves-juges concernés seront réunis pendant une journée dans la ville où se tiendra une exposition d'aviiculture.

Deux juges seront chargés de cette journée d'instruction où se mêleront théorie et pratique.

Les frais de déplacement des deux juges et les frais de voyage des élèves-juges seront pris en charge par la Société Nationale de Colombiculture.

En décembre prochain, deux séances d'instruction auront lieu à Roubaix, d'une part, et à Toulouse d'autre part. Les candidats rattachés à ces deux régions seront convoqués en temps utile.

De ces deux réunions, nous pensons recueillir des enseignements pour améliorer la méthode de travail qui sera utilisée en 1980 en vue de parfaire les connaissances de nos futurs juges, d'harmoniser leurs critiques, voire leurs jugements.

Nous savons déjà que notre plan d'action se heurtera à de grandes difficultés quant à sa parfaite réalisation. Mais estimant que, seule, l'inaction est infamante, nous aurons le courage de persévérer, de demander, à tous, compréhension et aide.

Bien entendu la Société Centrale d'Aviculture de France est tenue au courant de notre décision. Elle nous encourage, nous félicite, mais ne peut — du moins pour le moment — nous aider sur le plan des dépenses à engager.

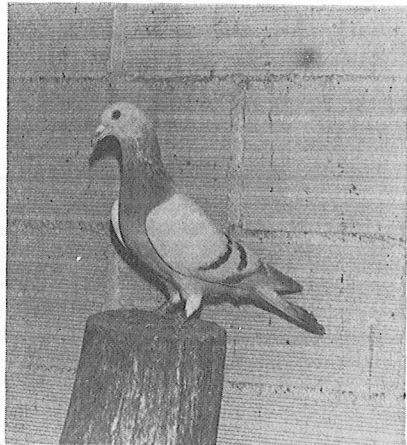
A nous donc, amis des pigeons, de jouer, seuls, et de gagner, bien sûr !

Septembre 1979 - René PAPILLAUD

hésitation tout sujet présentant un bec foncé, même si, par ailleurs, il est très bien. Le problème des rémiges qui sont souvent trop pâles est neuf fois sur dix accompagné d'un autre problème : celui d'une tache ocre quasi absente ou pas assez soutenue. Personnellement j'ai fait la triste expérience de voir ces deux caractères apparaître en voulant trop éclaircir la couleur générale des sujets. Il s'en est évidemment suivi une dilution de la couleur des rémiges et du plastron. Il me semble que c'est un problème d'ordre général chez l'Alouette de Cobourg française. Je crois donc qu'il va également falloir procéder à une sélection très rigoureuse dans ce domaine si nous voulons que l'Alouette de Cobourg française soit digne du nom d'Alouette de Cobourg. Il me semble que seule l'utilisation de croisements judicieux entre la variété barrée et la variété unicolore peut donner de bons résultats. Dans ce domaine j'ai pu constater combien la connaissance des lois génétiques peut nous aider à gagner du temps.

J'aborderai enfin le problème auquel il faudrait peut-être le plus s'intéresser à l'heure actuelle. C'est au cours d'une exposition que j'ai pu voir apparaître sur la feuille de jugement et à ma grande surprise la mention : "Queue fendue". Au début cela m'a énormément étonné car, évidemment, je n'avais jamais fait attention à cela. Effectivement mon pigeon avait bien ce défaut : six plumes d'un côté, six de l'autre. Le défaut n'apparaissait pas tout le temps, mais il était bien là. Depuis j'ai gardé certains pigeons qui étaient porteurs de ce défaut, en faisant évidemment attention de ne pas les accoupler avec des sujets de meilleures souches. Il est très vite apparu que le défaut était présent chez les trois quarts des jeunes obtenus, avec cependant des nuances d'un sujet à l'autre. De plus des jeunes "normaux" réaccouplés entre eux, donnaient une descendance

comportant des queues fendues, J'ai donc pris la décision d'éliminer tous les sujets porteurs de ce défaut dans sa forme la plus prononcée, et de sélectionner à partir des autres pour obtenir progressivement une souche où ce défaut est absent. Il est à noter que beaucoup d'éleveurs doivent posséder des pigeons de ce type, car j'ai pu constater la présence de ce défaut chez des pigeons que j'ai achetés à l'extérieur. Il faudra donc, je crois,



Mâle - N° 547 - 1978
P.H. à Paris 1979
et à Epinay-sous-Sénart 1978

dorénavant, être vigilant. Notons que ce défaut n'est pas mentionné dans le standard de l'Alouette de Cobourg, par contre il l'est dans celui du Rouleur Oriental. Les juges doivent-ils donc systématiquement déclarer sévèrement les sujets qui en sont porteurs? Je pense que oui mais dans ce cas il faudrait mentionner avec précision ce défaut dans le standard, car sinon, très vite ce défaut se propagera dans les élevages (1).

J'ai abordé ici les problèmes qui me semblent les plus importants. Évidemment chaque éleveur rencontre ses propres difficultés. Mais il me semble que certaines d'entre elles se situent à des niveaux plus facilement résolubles. Ainsi maints éleveurs connaissent des problèmes de couleur. Ce sont, je crois, des problèmes qui se situent au niveau de la souche même qu'il faut éliminer, car il est très facile de trouver des sujets ayant une très belle couleur.

Un autre point pourrait également être considéré : celui de la taille. L'éleveur se pose pas mal de questions à ce sujet. J'ai rencontré récemment un juge français et un éleveur belge chevronné qui m'ont donné des points de vue totalement différents sur l'un de mes pigeons. Le premier le trouvait trop fort!! alors que le second estimait qu'il était à la limite minimale du poids admis dans le standard. Dans quel cas de conscience se serait trouvé l'éleveur débutant dans la race? Personnellement j'ai rarement vu en France des Alouettes de Cobourg trop fortes, le défaut contraire étant malheureusement beaucoup plus courant... je crois même que nous autres, éleveurs français, avons encore à progresser nettement dans ce domaine. S'il est courant de voir de très beaux sujets dans les expositions, au point de vue forme, couleur, etc, ceux-ci sont bien souvent un peu légers. J'ai personnellement connu des problèmes de taille parmi mes pigeons. Il faut faire constamment l'effort de ne garder que les pigeons les plus forts, sous peine de voir rapidement la taille de ses sujets diminuer au fil des générations.

J'aborderai enfin le problème de l'Alouette de Cobourg maillée. Dans ce domaine, éleveurs français et belges semblent en contradiction quant à

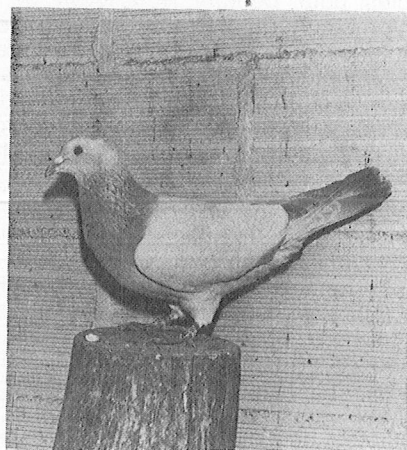
la manière d'obtenir les meilleurs résultats. J'ai connu de gros problèmes pour obtenir de bons sujets dans cette variété et je ne suis pas encore parvenu au bout de mes peines... Dire que c'était la variété la plus courante il y a quelques années et qu'aujourd'hui il y a encore beaucoup de très bons en Allemagne, alors que chez nous ils sont très rares! La plupart des éleveurs français préconisent des croisements de cette variété avec les variétés unies et barrées. Par contre les éleveurs belges pratiquent les croisements entre sujets maillés uniquement. Quelle solution adopter? J'ai personnellement essayé les deux méthodes. Si, génétiquement, la méthode "française" est parfaitement valable, elle a pour résultat de produire assez peu de sujets maillés, et d'énormes déchets. Le croisement entre deux sujets maillés purs a l'avantage d'engendrer 100 % de maillés et d'offrir beaucoup plus de choix parmi les jeunes maillés à la fin de la saison.

J'ai obtenu les meilleurs résultats avec la 2^e solution, mais évidemment je ne détiens pas encore l'oiseau rare dans cette variété!! car l'obtention d'un beau maillage pose de nombreux problèmes.

..

J'aborderai enfin un sujet qui me tient à cœur. Les contacts entre les éleveurs d'Alouettes de Cobourg ne semblent pas encore au zénith, notamment entre ceux qui possèdent de bons sujets et c'est vraiment dommage.

J'ai personnellement contacté deux éleveurs de l'Est qui avaient obtenu de bons résultats aux expositions afin de me procurer un ou deux bons sujets pour changer de sang. Je n'ai jamais reçu de réponse (malgré le timbre pour la réponse, etc). Il semble que ces éleveurs aient peur de la concurrence, ce qui est inadmissible, car l'amélioration d'une race passe par l'émulation entre éleveurs. Est-ce vraiment drôle de se retrouver seul à exposer des Alouettes



Mâle - N° 16.281 - 1976
1^{er} Prix Athis Paray - Décembre 78

dans une exposition? où sont les points de comparaison? évidemment on ramasse des prix et ça fait des plaquettes à mettre aux murs des pigeonnières... mais où est le mérite qu'ont certains éleveurs de Mondains, par exemple, à remporter un P.H. dans une classe comportant parfois plusieurs centaines de pigeons? alors qu'avec des Alouettes de Cobourg on obtient un P.H. parmi 15 pigeons de valeur souvent très moyenne. Il faut donc que les éleveurs d'Alouette de Cobourg se retrouvent tous dans une grande exposition pour faire le point. N'est-il pas dommage de ne voir que 16 Alouettes de Cobourg à l'Exposition de Paris? alors qu'il devrait y en avoir 100!! Nous passerons sûrement par la création d'un club si tous les éleveurs sont d'accord. Je pense que c'est

le seul moyen de hisser l'Alouette de Cobourg à la même hauteur que certaines autres races comme le Strasser ou le Lynx de Pologne. Il ne faut pas sombrer dans la médiocrité mais faire un grand pas en avant.

Enfin il est nécessaire que les éleveurs fassent attention à ce qu'ils exposent. Quel est l'avantage de présenter dans une exposition des pigeons bons pour la casserole? sinon celui de vendre à des prix souvent exagérés des pigeons qui ne valent rien et qui peuvent souvent tromper la confiance d'un néophyte. Qu'un éleveur qui débute par exemple expose ses pigeons pour voir où il en est, en ne les mettant pas en vente, c'est tout à fait normal. Mais que certains éleveurs anciens exposent n'importe quoi, simplement pour la vente, c'est inadmissible.

Un nouvel éleveur est venu récemment me trouver avec un couples d'Alouettes de Cobourg unies (c'étaient d'ailleurs deux mâles...) acheté dans une exposition. Il ne comprenait pas pourquoi ses pigeons ne pondaient pas... et s'était aperçu qu'ils avaient de nombreux défauts, en les comparant à ceux d'un autre éleveur et en lisant le standard. C'est dommage que de nouvelles vocations puissent être découragées par de tels procédés.

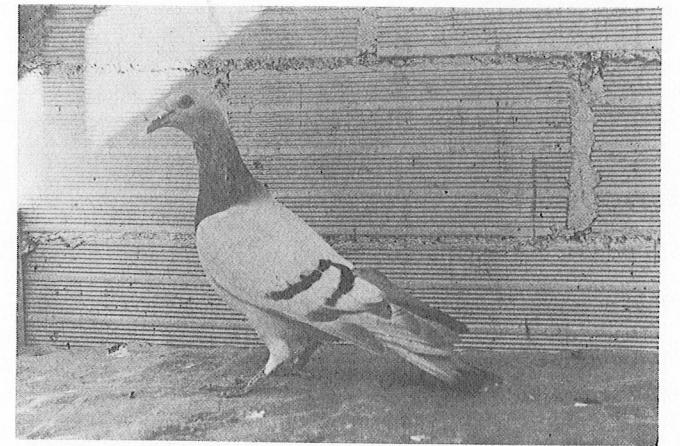
Je crois que c'est quelque chose qui peut freiner le développement d'une race comme l'Alouette de Cobourg qui ne connaît pas encore à l'heure actuelle le succès qu'elle mérite.

On en arrive à la conclusion que seule l'expérience peut nous permettre d'obtenir des résultats positifs. Ce n'est pas du jour au lendemain que l'Alouette de Cobourg gravira les échelons mais une bonne entente entre les éleveurs sera certainement le déclic. Je suis persuadé que les joies que nous connaissons alors seront supérieures à celles que nous érouvons actuellement chacun de notre côté.

..

Ainsi l'élevage de l'Alouette de Cobourg est tout à fait passionnant. C'est une race difficile à sélectionner. Lorsqu'on débute on se casse souvent les dents sur les problèmes imprévus. Heureusement les joies prennent bien souvent le pas sur les déceptions. Il est absolument fantastique de constater, au cours des saisons, une amélioration de la qualité des sujets, car sortir un bon sujet ou quelques bons sujets une année avec un accouplement "miracle" n'est pas le

signe de la victoire: C'est souvent le fait du hasard. Par contre obtenir régulièrement de bons sujets et constater un progrès constant est le signe que nous sommes sur la bonne voie. Mais il ne faut surtout pas croire avec l'Alouette de Cobourg que le succès, même après de bons résultats, n'engendrera pas l'échec. Tôt ou tard une contre-performance nous ramènera à la raison. Dans ce domaine on en apprend tous les jours. Les vieux briscards de l'élevage français sont les premiers à le dire et le jeune éleveur à plus forte raison.



Mâle Alouette de Cobourg barré - N° 547 - 1978 - P.H. à Paris

Je terminerai en disant que l'Alouette de Cobourg est un pigeon qui donnera satisfaction à l'éleveur le plus difficile. Elle lui offre les multiples qualités d'une race qui peut être élevée en liberté, aussi bien que dans une petite volière. C'est une race de belle apparence, aux coloris délicats, à l'allure svelte et d'une productivité irréprochable.

N. D. L. R. —

(1) La "queue fendue" est un défaut d'ordre général qui est sanctionné dans toutes les races. Il n'est donc pas nécessaire de le mentionner spécialement dans le standard de l'Alouette de Cobourg.

Standard de l'Alouette de Cobourg

par M. Charles GUTH

L'Alouette de Cobourg est le produit de l'élevage allemand de la région de Saxe-Cobourg vers les années 1860. Il est le fruit d'heureux croisements entre de nombreuses races de pigeons dont le pigeon Ramier, le Bouvreuil et le Bagadais de Nuremberg. A l'origine il n'existait que des sujets unis et petits. C'est par des croisements avec des pigeons Bisets bien martelés qu'on a obtenu le maillage. Pour agrandir la silhouette on a incorporé du Romain.

C'est en 1893, dans une exposition avicole de Hanovre, que les premières Alouettes maillées furent présentées par le Dr Muller de Swinemude. Le maillage fut perfectionné plus tard par le chimiste Frieese de Arnstadt.

Apparence générale

Pigeon de rapport d'une taille au-dessus de la moyenne, vigoureux, solide, présentant une large poitrine, bien en chair. Corps long, élancé, lui donnant la silhouette du Ramier, avec une envergure de 75 à 80 cm pour de bons sujets et un

poids de 750 à 800 g. Bien planté sur des pattes impeccablement lisses et rouge écarlate. Se caractérise par la couleur de son plumage et la couleur ocre intense de son plastron.

TÊTE

Étroite, légèrement bombée, de sorte que le front est fuyant. La ligne frontale se prolonge vers l'occiput en une courbe harmonieuse.

Défauts : Tête trop forte et grosse (Tête de Romain), tête plate.

YEUX

Vifs, iris rouge orangé, le tour de l'œil couleur chair et de texture fine.

Défauts : Yeux ternes, trop clairs ou coulés. Tour de l'œil rouge ou jaune ou grossier.

BEC

Assez long, droit et de couleur claire. Morilles blanches, fines, étroites, à la mesure du bec. Mandibule supérieure légèrement courbée à son extrême pointe. On tolère la pointe du bec plus teintée chez les maillées et chez les argentées avec barres.

Défauts : Bec trop fort, noir ou foncé, trop recourbé vers la pointe. (Bec de Bagadais de Nuremberg). Morilles trop fortes.

COU

De longueur moyenne, large à la base, émergeant puissamment de la poitrine pour s'amincir sensiblement vers la tête. Gorge bien arrondie, sans fanon ni cassure.

Défauts : Col de cygne, fanon.

POITRINE
Large, proéminente, bien développée. Le plastron est de couleur ocre bien vive.
Défauts : Poitrine plate et étriquée.

DOS
Long et large, il s'incline légèrement vers la queue en une ligne harmonieuse.
Défauts : Dos trop découvert, surtout chez les femelles.

AILES
Longues et bien serrées au corps, arrivant presque à l'extrémité de la queue, reposant sur celle-ci sans la dépasser, sans se croiser et en recouvrant bien tout le croupion.
Défauts : Ailes trainantes, dépassant la queue. Rémiges trop étroites.

QUEUE
Longue, pas trop large, bien fermée.
Défauts : Queue large et fendue.

PATTES
De longueur moyenne, nues, sans la moindre plume, d'un rouge écarlate. Ongles de couleur corne claire.
Défauts : Tarses et doigts trop emplumés. Pattes cagneuses.

PLUMAGE
Lisse, bien serré au corps, bien fourni et finement saupoudré.
Défauts : Plumage trop flou.

Il existe trois variétés d'Alouette de Cobourg

- 1) Les Maillées
- 2) Les Argentées unies
- 3) Les Argentées avec barres.

Couleur et Dessin

MAILLÉE

Couleur de fond (manteau et dos) : Gris ardoise clair (comme de la poussière d'ardoise fraîchement rapée), ni bleue, ni jaune, ni rougeâtre. Couleur de la tête : Même ton que le manteau, sans reflets rougeâtres, bien tranchée de la couleur du cou qui est d'un vert sombre. La couleur ocre bien intense du plastron s'étend régulièrement vers les épaules, sans monter trop vers le cou et sans empiéter sur la nuque, s'étalant vers le ventre et s'arrêtant au commencement du sternum. Le maillage est d'un gris foncé. Il est pur, intact de toute souillure et de toutes altérations qu'elles soient brunes, jaunes ou brun noirâtre. Finement dessiné, il consiste en une chaîne de triangles régulièrement disposés sur le manteau, l'un clair, le suivant plus foncé... et ainsi de suite. Plus le dessin est complet et régulier sur tout le manteau, plus le sujet a de la valeur. Queue grise, de la couleur de la tête, avec, à son extrémité, une bande large gris foncé. Croupion de couleur gris

clair. Deux barres régulières, pas trop larges, de couleur foncée, sans reflet brun ou rouillé, traversent les ailes sans se rencontrer sur le dos. Rémiges primaires larges, de la couleur des barres et recouvrant bien le croupion.

Défauts : Dessin trop chargé, trop foncé, reflets bruns ou rouillés sur les barres, dessin liséré et trop irrégulier, triangles pas assez pointus.

ARGENTÉE UNIE

Couleur de fond plus claire que chez la maillée : gris argenté tendre avec un léger ton bleuté, sans être blanc ou gris. Couleur de la tête d'un gris tendre sans être nuageuse. Cou d'un gris argenté tendre. Rémiges primaires de couleur ardoise foncé ; elles tranchent franchement sur le gris tendre et clair du manteau. La couleur gris argenté du manteau doit être pure, ni nuageuse ou tachée. Les femelles sont en général plus foncées que les mâles, avec un léger reflet bleuté.

ARGENTÉE AVEC BARRES

Même couleur du manteau et de la tête que les unies. Deux barres étroites et régulières traversent les ailes sans se rejoindre sur le dos ; elles sont de couleur gris ardoise foncée, sans être noires ou rouillées.

Défauts : Mêmes défauts de couleur et de dessin que chez les maillées. Tête et manteau nuageux, trop foncé, barres trop larges, noires ou rouillées, commencement de 3^e barre, rémiges trop claires (couleur paille).

Les Croisements

Pour maintenir la couleur et le maillage homogène des Alouettes Maillées on a recours à des croisements avec des Alouettes Argentées, de préférence des Unies. Le produit est presque toujours un sujet maillé bien dessiné et un Argenté avec barres. Il faut surtout veiller à ce que les sujets accouplés n'aient pas les mêmes défauts et toujours croiser des sujets forts, de forme longue et élancée.

Pour garder aux Alouettes barrées des barres étroites et de couleur pas trop foncée, ni trop noire, on les croise avec des Alouettes Unies.

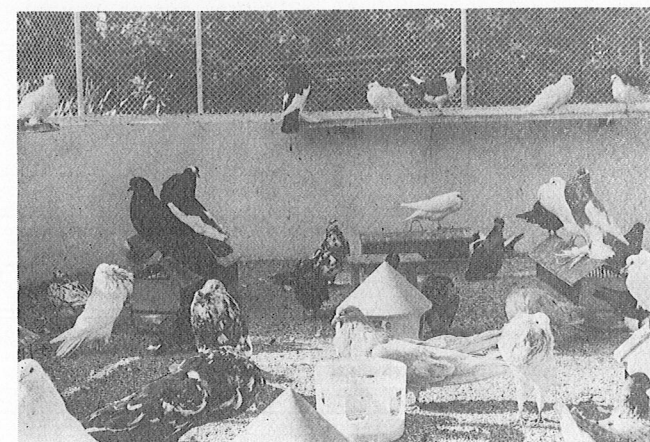
Tous ces croisements sont donnés à titre indicatif. Il appartient à l'éleveur, par son observation, de tirer les meilleurs résultats de ces croisements.

VISITES D'ÉLEVAGES

par J. FRANCOUEVILLE

CARNOUX (13) - Mardi 3 Juillet 1979

La journée est ensoleillée mais un peu fraîche pour la saison et la région. Tant mieux, les conditions sont idéales pour la visite de l'élevage de M. Ebner. L'endroit est idéal aussi : un quartier calme, un jardin où les zones d'ombre et de soleil alternent sur la pelouse, des parterres de fleurs autour de volières très colorées ; celles-ci sont peuplées uniquement de pigeons dits de "de fantaisie" dont la plupart sont bicolores : Florentins, Modènes, grands Boulants Allemands, Damascènes, Frisés Milanais. M. Ebner possède aussi des pigeons Queue de Paon mais ils sont à Marseille et nous n'avons pu les voir.



Volière de jeunes à M. Ebner

La conception des pigeonniers est très classique : pigeonnier proprement dit où se trouvent les cases et volière attenante, en plein air. Les cases comprennent deux parties contenant chacune un tiroir où se trouve un nid en plâtre. Pas de communication entre les deux tiroirs, il est donc impossible aux petits de trois semaines ou plus d'aller souiller le nid voisin où couvent leurs parents. La façade de chaque case est munie de barreaux et d'une trappe qui est aussi une planche d'envol.

La couverture du toit est faite de plaques de fibrociment doublées de polystyrène expansé.

Le sol des volières est cimenté et recouvert de 20 cm de gravier qui est ratissé fréquemment et changé périodiquement. Dans le pigeonnier, le sol est aussi en ciment mais il est recouvert d'un plancher. M. Ebner nous montre qu'il a pratiqué des bouches d'aération en haut et en bas de sorte qu'il s'établit une circulation d'air permanente.

De nombreux perchoirs individuels de différentes couleurs sont fixés aux parois.

• Matériel et alimentation

— deux mangeoires contenant, l'une un mélange de maïs plata, de blé, d'orge, de daris rouges et de pois, l'autre des granulés pour poulets

— une autre mangeoire pour le bloc sel, le grit, les minéraux

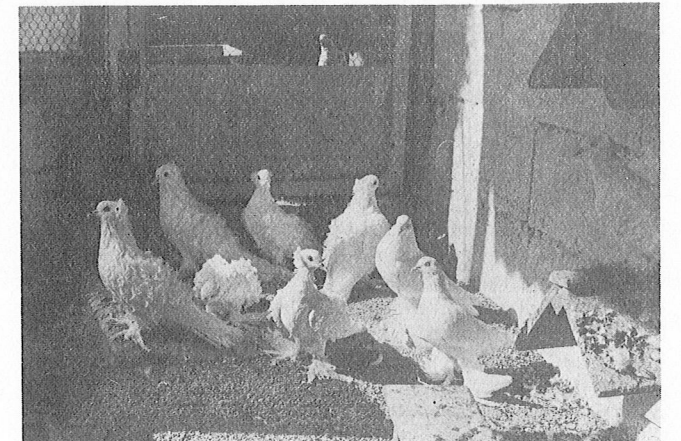
— un abreuvoir fontaine en plastique. Si certains jeunes sont déficients, ils reçoivent une pincée de minéraux dans le bec.

De temps en temps, des salades sont suspendues au grillage.

Deux distributions de graines par jour sont faites en été et une seule en hiver.

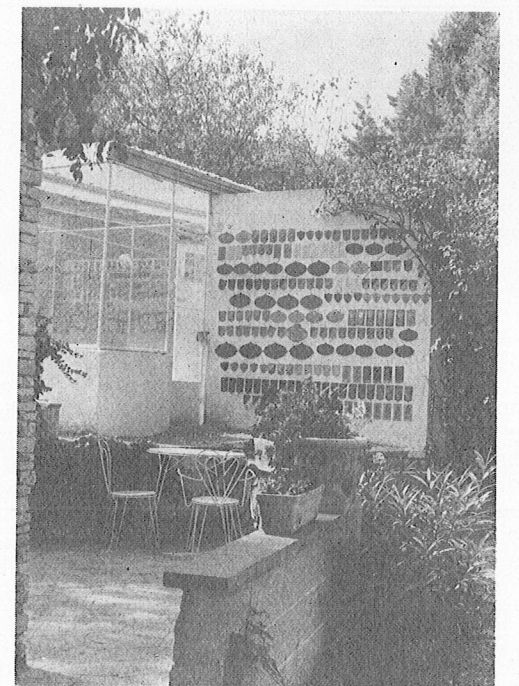
Les couples ne sont pas séparés en hiver et continuent à produire : 10 à 12 jeunes par an chez les Modènes et les Florentins.

C'est dans la grande volière où s'ébattent les jeunes de l'année que nous restons le plus long-



Volière des jeunes Frisés Milanais et Culbutants Hollandais à M. Ebner

temps car c'est là que sont réunis tous les espoirs. M. Ebner nous désigne des Florentins prometteurs — ceux-ci sont repérables dès la sortie du nid et subissent alors une première sélection —, un Frisé Milanais aux boucles extraordinaires — encore un grand prix en perspective — des Schietti papillotés, sujets d'avenir... En même temps, il précise leur origine et nous parle des accouplements qu'il pratique avec succès : Magnani avec Schietti bronze, Schietti noir avec Schietti papilloté ayant beaucoup de blanc.



Le coin favori de M. Ebner

Vers un Club Français de l'Alouette de Cobourg ?...

Nous apprenons que notre jeune ami Nusbaum a pris attache avec plusieurs éleveurs d'Alouettes de Cobourg et que ceux-ci seraient désireux de fonder un club spécialisé.

Bien entendu la S.N.C. ne saurait qu'encourager cette initiative.

Tous ceux qui sont intéressés par la création de ce club sont priés de se mettre en rapport avec :

M. Nusbaum Patrick
41, rue de la Belgique
92190 Meudon

ou

M. Poulet Serge
rue du Port
39410 Saint-Aubin.

Quelques instants plus tard, nous bavardons autour d'une table dans la verdure, à côté de la volière. M. Ebner nous confie qu'il aime cet endroit d'où il peut observer ses pigeons. Le "coup d'œil" de l'éleveur est capital, dit-il. Tout d'abord, il faut surveiller les fientes et faire les traitements appropriés dès qu'on découvre des fientes anormales.

« Voilà mille fois que tu regardes tes pigeons, viens donc manger » lui dit souvent son épouse quand la contemplation a duré trop longtemps à son gré. Tous les éleveurs de pigeons ont sûrement déjà entendu quelque réflexion analogue.

— Comment êtes-vous venu à l'élevage des pigeons ? demandai-je alors.

— J'en élève depuis 1971 mais j'en avais déjà étant jeune, en Autriche. Un jour, mon père m'a acheté mon premier couple de pigeons, des Florentins, parce que j'avais été reçu à un examen. C'est pourquoi j'aime beaucoup mes Florentins.

— Quel est votre but en élevage ?

— J'aime gagner dans les expositions. Autrefois j'étais content lorsque je gagnais dans des compétitions sportives. Maintenant, je fais gagner mes élèves (M. Ebner dirige un gymnase) et mes pigeons.

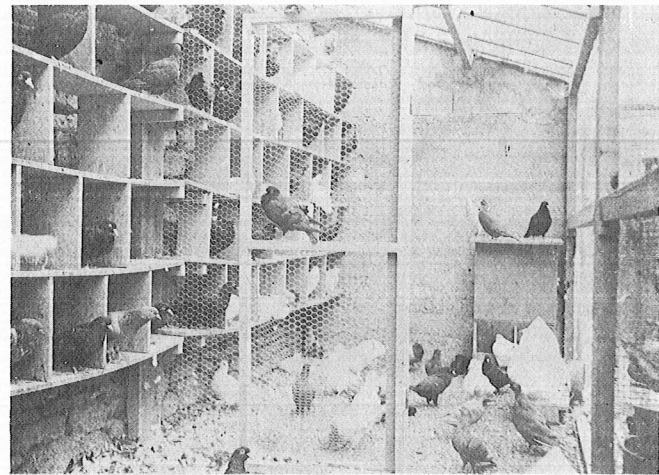
Avoir un moral de vainqueur, un sens aigu de l'observation, de la patience, voilà des atouts pour réussir !

Bravo M. Ebner !

RÉMOULINS (30) - Mardi 3 Juillet 1979

Qui se douterait, en entrant dans le salon d'accueil de l'Hôtel Moderne, à Remoulins, ou dans la grande salle à manger attenante que, tout près, la cour et le jardin recèlent des volières remplies de pigeons ? La plupart des clients de M. Abraham ne peuvent s'en apercevoir et pourtant, la vue des pigeonniers ajourait un attrait supplémentaire à leur séjour.

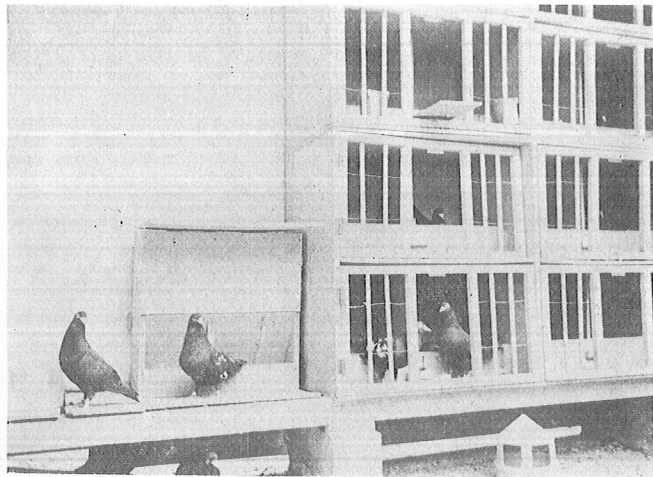
Mondains blancs, Carneauux rouges, jaunes, Carneauux à épauettes et croupion blanc, Kings, Texans, Homers autosexables (Homéxans) sont logés dans leurs enclos respectifs.



Volières de jeunes au sevrage
(Photo Abraham)

Certains de ces enclos sont entièrement grillagés ; dessus et trois côtés, le 4^e côté étant un mur. Les couples de pigeons n'ont que leurs cases pour abri, de grandes cases en bois avec un toit en fibrociment sur lequel ils se tiennent souvent. Les cases sont doubles, les couples peuvent donc nourrir de gros jeunes et mener à bien la couvée suivante ; la séparation entre les nids est une planchette amovible.

Un bâtiment en parpaings est meublé de petites cases de 30 cm x 30 cm x 30 cm environ construites sur le modèle utilisé dans les élevages industriels des U.S.A. : chaque couple possède deux cases sur le devant desquelles une planche de 10 cm de large



Parquet de Carneauux rouges à M. Abraham
(Photo Abraham)

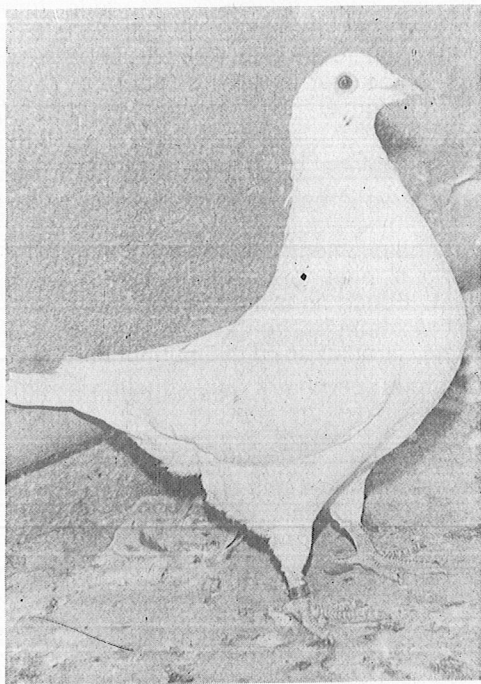
sert de promenoir. Les cases sont constituées par deux planchettes réunies, posées sur des tasseaux, l'une servant de plancher, et l'autre, sur le devant, retenant le nid. Le nettoyage est extrêmement rapide.

Les jeunes de l'année sont réunies dans une volière qui comporte un rayonnage permettant à chaque sujet de s'isoler.

Le sol est en ciment gratté et lavé régulièrement. Sous ce climat, le ciment mouillé par les intempéries doit sécher très vite.

- Matériel et alimentation
 - des trémies comprenant plusieurs compartiments,
 - des nourrisseurs automatiques suspendus (grandes mangeoires rondes en métal),
 - de petites mangeoires pour les minéraux et le grit,
 - des abreuvoirs automatiques alimentés par l'eau courante de la ville ainsi que des abreuvoirs-fontaines en plastique utilisés en cas de traitement.
- Granulés complémentaires, maïs, blé donnés séparément dans les compartiments des trémies.

Les pigeons sont traités régulièrement contre les vers, et, en cas de besoin, contre la coccidiose et la trichomonose. M. Abraham tient à jour méticuleuse-



Jeune mâle Homéxan autosexable
(Photo Abraham)

ment un registre où sont consignés les performances de chaque couple, les numéros des bagues, les dates des traitements ainsi que les dosages des médicaments employés. L'élevage est mené rationnellement avec beaucoup de sérieux.

M. Abraham a adhéré au Carneau Club en 1978 et rapidement il s'est distingué : il a remporté la plaquette offerte par le club à La Roche-sur-Foron puis à Nîmes de même que les coupes offertes à l'un des deux meilleurs Carneauux rouges et au meilleur jaune à Antibes.

Inlassablement nous avons bavardé plusieurs heures, touchant à la plupart des problèmes de l'élevage : reproduction, maladies, accouplements, génétique, etc. M. Abraham est intarissable. Au cours de cette conversation, j'ai apprécié l'étendue de ses connaissances sur le pigeon, connaissances acquises par l'observation, la lecture d'ouvrages renommés et les contacts avec des spécialistes.

Félicitations, M. Abraham, et meilleurs vœux de continuation.

GENAS AZIEN - Mercredi 4 Juillet 1979

L'élevage de M. Garcia est situé à flanc de côteau dans une région accidentée et boisée.

Il comprend plusieurs couples de Carneauux rouges, des jaunes, des Carneauux à croupion blanc et des Lynx de Pologne bleus maillés à vol blanc.

Le pigeonnier est en bois, sa façade est grillagée. Le toit, en bois également, est recouvert de carton bitumé. Sur le sol, une couche de sable. Les jeunes et les adultes sont séparés par une cloison.

- Matériel et alimentation
 - mangeoires de bois compartimentées ; mais, pour l'instant, les pigeons ont un mélange de graines à leur disposition,
 - abreuvoirs-tonneaux,
 - mangeoire pour le grit et le bloc-sel.

M. Garcia participe à des expositions depuis 1968 et nous avons vu son nom en bonne place plusieurs fois dans les comptes rendus du bulletin du C.C.F.

Actuellement, ses occupations ne lui permettent pas de consacrer beaucoup de temps à son élevage. Nous espérons que cette période sera de courte durée et qu'il retrouvera vite le chemin des expositions et du succès.

NOCENT-SUS-AUBE (10) - Jeudi 5 Juillet 1979

Nous n'avons pas eu le plaisir de faire connaissance avec M. Bège qui était en déplacement. Cependant, son épouse a eu la gentillesse de nous montrer les pigeons. D'ailleurs nous avons constaté qu'elle était parfaitement avertie de tout ce qui concerne l'élevage de son mari puisque c'est elle qui soigne les pigeons en l'absence de celui-ci et qu'elle s'en acquitte avec beaucoup de compétence. C'est le rôle obscur de beaucoup d'épouses de colombiculteurs qui mériteraient une grande part des lauriers que reçoivent leurs époux.

Nous avons vu des Kings, des Strassers, des Bouvreuils Archangel, des Cauchois, des Hirondelles de Nuremberg, des Frisés Milanais, des Frisés Hongrois, des Lynx de Pologne bleus maillés, des Texans, des Carneauux.

On sait que les pigeons s'accommodent de diverses sortes de logements pourvu qu'ils soient bien exposés. Ici, certains nichent dans les combles d'un petit bâtiment, dans des cases très simples et ils semblent s'y trouver bien.

D'autres sont logés dans une suite de volières contiguës ; chacune d'entre elles réunit plusieurs couples de même race.

Les cases, spacieuses, comportent deux nids en plâtre fabriqués par M. Bège. La façade est munie d'une planche d'envol placée assez haut afin d'empêcher les pigeonneaux trop jeunes de quitter leur case. Le toit des cases est en fibrociment ; les pigeons peuvent s'y promener. Sur le devant et au-dessus des cases, un grillage clôture les volières de deux mètres de large environ. Les jeunes de l'année, séparés des adultes, sont logés dans l'une de ces volières.

- Matériel et alimentation
 - mangeoires en bois munies de barreaux,
 - abreuvoirs-fontaines en plastique,
 - mélange de lentilles, blé, maïs.

Un vermifuge est administré tous les mois (tétramisole ou pipérazine). En cas de besoin, Mme Bège effectue divers traitements dans l'eau de boisson ou sous forme d'injections.

Tous mes compliments à Mme Bège et aussi, bien sûr, à M. Bège avec qui j'aurais aimé bavarder.

Un grand merci à tous nos hôtes pour leur accueil bienveillant et chaleureux.

LE CHOIX DES REPRODUCTEURS

par J. LE CARRER
Juge Officiel de la S.C.A.F.

En matière d'élevage la sélection et le choix des reproducteurs constitue l'une des conditions de la réussite. La Colombiculture n'échappe pas à cette règle générale.

C'est dès maintenant que doit se préparer la saison prochaine. Tout d'abord il faudra éliminer tous les sujets qui n'ont pas donné satisfaction et se résoudre à se séparer des éléments trop âgés ou sur le déclin qui risquent, du jour au lendemain, de n'être plus productifs. Il est sage de renouveler chaque année une partie de son cheptel de façon à posséder plusieurs tranches d'âges, à savoir : des sujets confirmés qui assureront la pérennité des souches ; des sujets plus jeunes, en instance de confirmation, qui remplaceront les premiers s'ils donnent satisfaction.

Comment effectuer les choix, les sélections ? C'est ce que nous allons tenter d'expliquer le plus clairement possible.

Mais, tout d'abord, il convient de définir ce qu'est un bon reproducteur. Celui-ci doit répondre impérativement à plusieurs critères.

Le premier de ces critères, malheureusement celui qu'on oublie trop souvent, c'est la santé et la robustesse. Il conditionne l'aptitude à la reproduction. Ne pas introduire dans son élevage des sujets douteux au plan sanitaire doit être considéré comme un impératif intangible. Une bonne précaution consiste à mettre en quarantaine, afin d'étudier leur comportement, les animaux récemment achetés. Parfois cette précaution n'est pas encore suffisante car il existe

des sujets apparemment en bonne santé mais qui sont porteurs de germes qu'ils transmettent à leurs voisins ou à leur descendance.

En règle générale, un sujet sain et robuste se reconnaît assez facilement. Son attitude est fière, parfois belliqueuse, son œil vif, son plumage lisse et lustré. La prise en mains indique que le bréchet est garni d'épais muscles pectoraux, que les ailes sont vigoureuses, que le corps est exempt de tumeurs ou malformations.

Impérativement il faut rejeter tout sujet avachi, rachitique, à la plume hérissée, aux yeux larmoyants, aux narines obstruées, au plumage souillé par des excréments trop liquides. Il est également prudent de se méfier des bréchets malformés : si, pour certains d'entre eux, la malformation peut avoir une cause héréditaire ou être la conséquence d'un écrasement, par contre, le plus souvent, elle constitue la séquelle d'une maladie ou d'une carence alimentaire du jeune âge. D'ailleurs la plupart des mauvais bréchets sont portés par des sujets rachitiques.

En second lieu, un bon reproducteur doit être prolifique. Il ne sert à rien, en effet, de posséder un très beau sujet s'il est stérile ou produit très peu. Un bon éleveur doit sélectionner ses futurs reproducteurs, aussi bien ceux qu'il conservera que ceux qui sont destinés à la vente, parmi ses souches les plus fécondes. Au bout de la première année d'utilisation, même avant si c'est possible, il éliminera tout sujet stérile ou peu fécond.

En troisième lieu, un reproducteur digne de ce nom doit être un bon nourricier, c'est-à-dire qu'il doit être capable de gaver convenablement ses pigeonneaux. Cette règle souffre toutefois une exception pour certains pigeons à bec court (cravatés) qui ne peuvent alimenter leur progéniture et doivent être remplacés dans cette fonction par des parents adoptifs. Mais, pour les races classiques de rapport, la moindre insuffisance ne saurait être tolérée.

Enfin, en ce qui concerne les pigeons de race, un bon reproducteur doit se rapprocher le plus possible du type idéal de la race à laquelle il appartient. Sa progéniture devra également se rapprocher le plus possible de ce type idéal. Mais, étant donné que les sujets absolument parfaits sont plutôt rares, des accouplements judicieux entre sujets suffisamment bien typés s'efforceront de faire disparaître, dans la descendance, les imperfections constatées.

Certains éleveurs ne rechignant pas devant la difficulté, défenseurs passionnés des races qu'ils "supportent", s'étonneront peut-être de ne voir placé qu'en quatrième position le "type". Tout d'abord ce n'est pas contradictoire avec ce qu'ils pensent généralement. Ensuite il faut qu'ils redescendent sur terre et qu'ils se persuadent que les races actuelles de rapport ne se maintiendront que s'il n'est pas contesté qu'elles sont au moins aussi valables que les hybrides et autosexables qui sont en train de prendre leur place. Ce qui s'est passé pour les volailles devrait les faire réfléchir.

En énumérant et en commentant les qualités que doit posséder un bon reproducteur, nous avons laissé entrevoir la solution à sa sélection ou à son choix. Dans la pratique quatre cas peuvent se présenter.

Premier cas : l'éleveur prélève ses futurs reproducteurs parmi ses pigeonneaux de l'année. Dans cette éventualité, il opérera une première sélection

en choisissant les sujets les plus robustes issus de ses couples les plus prolifiques et les meilleurs nourriciers. Par la prise en mains il s'assurera que ces oiseaux n'ont ni lésion ni malformation et qu'ils possèdent bien les qualités que le premier coup d'œil laissait présumer. S'il connaît bien le standard de la ou des races qu'il élève, il choisira, parmi les sujets présélectionnés, ceux qui se rapprochent le plus du type idéal ou ceux qui possèdent des qualités propres à améliorer son élevage. S'il n'est pas connaisseur, il fera appel à un éleveur plus compétent ou bien présentera ses sujets à une exposition, ce qui lui permettra de connaître le point de vue d'un juge expert et de tester la valeur de son élevage.

Deuxième cas : l'éleveur achète ses reproducteurs dans une exposition. Cette façon de faire devrait offrir toutes garanties s'il n'y avait parfois (rarement) des fraudes ou s'il n'était mis en vente que des animaux régulièrement jugés. L'acheteur devra donc s'assurer que l'animal qu'il veut acquérir est bien celui qui a été jugé. Il s'intéressera évidemment au prix obtenu par cette bête, mais surtout aux appréciations inscrites sur la feuille de jugement. Si possible il s'enquerra de la réputation du vendeur et de son élevage : les bons éleveurs sont connus.

Troisième cas : l'acheteur se déplace chez le vendeur. S'il connaît bien le standard de la ou des races qu'il élève, c'est la meilleure solution. Il pourra, en effet, faire un certain nombre de constatations sur la propreté et l'hygiène de l'élevage du vendeur, sur l'état sanitaire de l'ensemble des pensionnaires, sur la qualité des géniteurs, sur l'importance et la valeur de leur production. Toutes ces constatations permettront à l'acheteur de se décider en connaissance de cause sur les achats qu'il projette de faire.

Quatrième cas : l'achat par correspondance. C'est le plus risqué. Les annonces publicitaires sont souvent trompeuses. Quand on sait le peu de Grands Prix du Président de la République attribués chaque année (8 entre lapins, volailles et pigeons) on est surpris par le nombre impressionnant de leurs descendants. Et combien "d'issus de G.P.H."... Et combien de vendeurs qui possèdent toutes les races mais n'ont jamais exposé un sujet... Est-ce dire que l'achat par correspondance doit être rejeté totalement ? Non. Heureusement il existe des vendeurs honnêtes. Par ailleurs il paraît hors de question qu'un acheteur de Brest fasse le voyage jusqu'à Nice pour acquérir un couple de pigeons. Il appartiendra donc à l'amateur de s'entourer de garanties, de se renseigner sur la notoriété du vendeur, de lui faire préciser les caractéristiques exactes des animaux dont il envisage la cession, de façon à pouvoir refuser ces animaux s'ils ne correspondent pas aux promesses faites.

Il y aurait sans doute d'autres recommandations à faire, mais je crains d'avoir été déjà un peu long. Quel ques éleveurs chevronnés trouveront peut-être puérils certains de mes propos. Qu'ils sachent que la vérité est toujours simple, qu'il faut frapper plusieurs coups de marteau pour enfoncer un clou et que les débutants sincères ont besoin d'apprendre bien des choses pour arriver à leur niveau et pouvoir se défendre contre des aigrefins qui tenteraient de profiter de leur inexpérience.

Ploemeur, le 11-9-1979

Le Championnat de France 1979 du Carneau se déroulera à Valence d'Agen du 16 au 18 Novembre

Une réunion d'éleveurs aura lieu à 15 heures à la Mairie de Valence d'Agen, le Samedi 17 Novembre. Au programme :

- Exposé sur le Carneau par Mme Francqueville
- Colloque sur des sujets divers (élevage, santé du pigeon, couleurs, etc.).

Tous les éleveurs (même ceux qui ne sont pas membres du C.C.F.) y sont cordialement invités.

PARENTS ADOPTIFS

Le texte qui suit est extrait d'une lettre que mon correspondant américain TANNER S. CHRISLER m'a envoyée après avoir pris connaissance de l'article intitulé « Dans un œuf, d'un continent à l'autre... » (voir notre bulletin de Juin). Il m'a aimablement autorisée à publier la traduction de ce passage de sa lettre.

J. F.

Il y a bien longtemps, j'ai lu, dans le bulletin du club des pigeons de races rares, un article concernant les pigeons parents adoptifs. L'auteur de cet article était un docteur (M.D.) qui élevait une race nécessitant des parents adoptifs, telle que les Cravatés. Avant de lire cet article, je voyais très minutieusement — comme vous — à placer des œufs sous des femelles qui avaient pondu exactement le même jour (au plus à deux jours d'intervalle). Eh bien, le Docteur Durig a renversé cette vieille tradition. En procédant par tâtonnements, il découvrit que le lait des parents adoptifs tarissait un ou deux jours après qu'ils avaient couvé pendant 18 jours, juste comme vous l'avez expliqué dans votre article. Le premier couple de parents adoptifs auquel vous avez confié votre pigeonneau américain d'un jour sembla vouloir le nourrir mais les hormones qui déclenchent la lactation avaient déjà cessé de produire leur effet. Ainsi l'on voit qu'il y a effectivement une limite d'un côté : les œufs des parents adoptifs ne peuvent pas avoir plus d'un jour ou deux d'incubation de plus que ceux que vous désirez leur confier.

Mais de l'autre côté il y a une grande marge possible ; vous pouvez, même avec des œufs ayant jusqu'à 10 ou 11 jours d'avance, obtenir de bons résultats : des pigeonneaux vigoureux, bien nourris. Voici un exemple :

Les œufs du couple A doivent éclore le 28, les œufs du couple B 10 jours plus tard. Alors voici l'astuce : confier les œufs du couple A au couple B TROIS JOURS AVANT leur date présumée d'éclosion, le 25 (le 24 ou le 23 conviendraient peut-être mieux). Les parents perçoivent les mouvements et les coups de bec du pigeonneau dans la coquille, puisque les œufs sont en contact étroit avec la peau de leur poitrine. Quand le pigeonneau commença à percer la coquille, ils le sentent et l'entendent. Ceci déclenche le processus de la lactation, d'après le Docteur Durig, même si les parents nourriciers n'ont couvé que pendant 7 jours — pourvu que les nouveaux œufs soient placés sous eux au moins trois jours avant la date présumée de leur éclosion. J'en ai fait l'expérience bon nombre de fois et cela a toujours réussi. Je n'ai jamais fait gagner 10 jours à des parents nourriciers mais 5 jours 7 et 8 jours sans problèmes. Les pigeonneaux éclosent et les parents adoptifs commencent à les nourrir quelques heures plus tard. Je les examine le lendemain de leur naissance et leurs jabots sont pleins de lait.

La semaine dernière, j'ai fait un autre essai. Je reçus la visite d'un éleveur désirant un couple de Kings noirs. Les seuls pigeons accouplés que je pouvais lui vendre avaient un pigeonneau de trois jours.

Madame,

Je suis adhérent de la S.N.C. et, à ce titre, je reçois la revue de la Société.

J'ai été très intéressé par votre article intitulé « Dans un œuf, d'un continent à l'autre », et ce, à un double titre.

1) J'utilise de temps en temps cette méthode (ou plutôt une variante).

2) Je suis jeune médecin, et votre récit m'est donc très familier. J'élève des Culbutants Hollandais et Danois dans toutes les variétés sans beaucoup de problèmes, à l'exception toutefois de la variété blanche chez les Culbutants Danois. Ceux-ci ont souvent la fâcheuse tendance d'être de mauvais nourriciers tout en restant de bons parents.

Il faut donc que l'éleveur supplée à cette carence alimentaire, en apportant une nourriture appropriée.

Il faut considérer alors deux cas :

PREMIER CAS : (variante de votre méthode)

On possède dans son élevage quelques pigeonneaux de même âge, très bien nourris.

— Prendre une seringue de 20 cm³ au minimum (afin que l'embout soit le plus large possible).

— Adapter à l'embout de la seringue, un morceau de tuyau en plastique souple, de 10 cm de large environ, et de même diamètre que l'embout (il faut forcer un peu pour l'emboîter).

— Introduire ce tuyau délicatement et sans forcer, dans le jabot du "pigeonneau donneur" ; retirer alors 15 à 20 cm³ de lait de jabot.

— Faire la manœuvre inverse en réinjectant le contenu de la seringue dans le jabot du "pigeonneau receveur" (après avoir pris soin d'adapter un nouveau morceau de tuyau propre pour éviter les risques de contamination possible).

Renouveler l'expérience deux à trois fois par jour.

Cette méthode a l'avantage de ne pas être chirurgicale et permet d'éviter ainsi les conséquences malheureuses qui pourraient en découler (infection, abcès...).

Je voulais le sauver, je le confiai alors à un couple qui couvait deux œufs clairs depuis huit jours. (D'habitude je retire les œufs clairs après 10 jours d'incubation). Ce couple de parents adoptifs était très jeune et n'avait jamais élevé de pigeonneaux. Les deux œufs clairs étaient leurs premiers œufs. Pendant quelques instants, le père, qui était sur le nid à ce moment là, sembla ne pas savoir ce qu'était un pigeonneau. Sa première réaction fut de becqueter celui-ci, comme s'il était un intrus, mais il ne fut pas brutal. Je lui laissai donc le bébé pigeon de 3 jours. Je revins six heures plus tard, et la femelle était sur le nid, nourrissant le petit. Le lendemain je vis le père nourrir. Aujourd'hui j'ai examiné ce petit, il se porte très bien et pourra bientôt être bagué. Ceci est l'exemple d'un pigeonneau confié à des parents nourriciers 9 ou 10 jours avant la date d'éclosion de leurs propres œufs. Le pigeonneau avait trois jours, il était en bonne santé et son jabot était plein de lait. Il n'y avait pas eu de mouvement ni de bêcheage chez les œufs que ces pigeons avaient couvés mais ils acceptèrent le petit et commencèrent à le nourrir dans les six heures qui suivirent. (Qui sait ? Peut-être que le père commença à lui donner du lait dès la première heure). Je ne peux pas dire après combien de temps ! Mais le point important est que ces parents nourriciers n'avaient couvé leurs œufs que pendant huit jours. C'est un gain de 10 jours — égal à celui de l'expérience du Docteur Durig réalisé sans "échauffement" ou avertissement (sans la sensation de mouvement et du bêcheage pour exciter la sécrétion du lait deux ou trois jours avant une éclosion - surprise), mais avec un pigeonneau de 3 jours.

J'espère m'être bien fait comprendre. J'élevais des pigeons depuis plus de 30 ans lorsque je suis tombé sur l'énoncé de cette constatation publié dans un bulletin n'ayant pas un très grand tirage. Je ne l'avais lu dans aucun livre sur le pigeon et n'avais jamais entendu quiconque en parler. Je l'ai signalé à des éleveurs de temps en temps et ils m'ont regardé comme si j'avais bu trop de bière !

Tanner S. CHRISLER

Note de la Rédaction :

Il faut préciser que Tanner S. CHRISLER nourrit ses pigeons avec des granulés. Il est probable que le pigeonneau de 3 jours ait pu survivre parce que son jabot était plein de lait au moment de l'adoption et grâce aux granulés jusqu'à ce que ses parents adoptifs puissent lui fournir l'indispensable lait de jabot. Il est vraisemblable que des graines auraient provoqué une occlusion fatale.

J. F.

Un éleveur d'African owl de la région a pu apprécier l'avantage d'un tel système et se félicite de ne plus avoir à chercher des couples nourrisseurs pour ses jeunes African owl.

DEUXIEME CAS :

En l'absence de "pigeonneaux donneurs" on peut adopter la formule américaine qui consiste à faire absorber au pigeonneau un lait de jabot pour nourrir : le PROSOBEE. Pour ma part, ne connaissant pas en France ce produit, j'emploie une farine 1^{er} âge pour nourrir (en vente dans toutes les pharmacies).

Je délaie 3 mesures de farine avec 3 mesures de SHAK (boîte de préparation nutritive diététique buvable que l'on trouve en pharmacie : Labo SOPHARGA).

Après obtention d'une bouillie semi-liquide, je mélange :

— 2 cm³ d'HYDROSOL POLYVITAMINÉ buvable

— 1 cm³ d'OLIGO ÉLÉMENTS injectables AGUETTANT (peut être bu), contenant : fer, cuivre, manganèse, fluor, cobalt,

L'ensemble de la mixture est mis dans la seringue et injecté dans le jabot du "pigeonneau receveur".

Après une semaine de ce traitement très profitable, on supprime la farine 1^{er} âge et le SHAK, que l'on remplace par des graines de mélange pigeon, bouillies et finement broyées au mixer.

Il faut encore donner de l'HYDROSOL POLYVITAMINÉ et des OLIGO ÉLÉMENTS. A partir du 12^e jour, on passe peu à peu à une alimentation normale.

Quelques précautions sont cependant à prendre :

— Recommander cette préparation pour chaque repas. Eviter de conserver le reste au réfrigérateur.

— Conserver les flacons entamés (Hydrosol et Oligo Éléments) au frais dans le bac à légumes du réfrigérateur.

— Chauffer le tuyau de plastique souple avant chaque nouvelle utilisation.

En espérant avoir été utile à certains éleveurs, je vous prie de croire, Madame, en l'expression de mes respectueuses salutations.

Docteur COLMARS

Ces œufs qui n'éclosent pas

par le Docteur Vétérinaire STOSSKOPF

Lors de l'élevage, tout colombiculteur considère comme normal un certain pourcentage d'œufs inféconds. Bien sûr, moins il y en a mieux il se porte. Mais dans certaines colonies, ce pourcentage augmente peu à peu, au fil des mois ou des années. Au début, chacun est tenté d'attribuer ces ratés à des accidents : l'âge des reproducteurs, une bataille lors de l'accouplement, un traitement, voire un orage... En fait, si l'âge en particulier peut expliquer la stérilité des œufs (œufs clairs), on a bien souvent affaire à tout autre chose quand les cas se multiplient.

Quand l'œuf, après quelques jours d'incubation, ne contient pas d'embryon, on le dit clair. On me pose souvent la question de la responsabilité de l'un ou l'autre des conjoints dans cet état de chose. Le premier en cause est le mâle, puisque la femelle a pondu. La femelle ne peut être qu'exceptionnellement en cause, s'il est prouvé qu'elle a pondu des œufs dans lesquels il n'y avait pas de cellule femelle (ovule). La stérilité du mâle peut avoir une foule de causes : tout d'abord que ses testicules n'émettent pas de spermatozoïdes. A cela plusieurs causes possibles, l'âge avancé, la dégénérescence de la partie "noble" des testicules sous l'effet d'une inflammation, microbienne, la plupart du temps. Il se peut aussi que le sperme riche cependant en spermatozoïdes, n'atteigne pas les organes femelles : induration de l'anus chez les vieilles femelles, inflammation de l'oviducte qui empêche la progression vers l'ovaire, etc.

Par contre la femelle est à coup sûr en cause si les œufs sont pondus sans coquille ou avec une coquille très faible qui entraîne l'écrasement de l'œuf dans les heures qui suivent sa ponte. Le grand âge ou l'inflammation de l'oviducte chronique dont nous étudierons les causes tout à l'heure sont les explications les plus plausibles de ces accidents.

Si l'œuf contient un embryon, encore faut-il que cet embryon y grossisse normalement, jusqu'à la naissance. Pour cela, il lui faut, dans l'œuf, une alimentation équilibrée (acides aminés, vitamines). Il lui faut assimiler convenablement ce que contient l'œuf. Pour cela il lui faut une humidité suffisante (l'œuf ne doit pas se déshydrater) et de l'air non vicié (ammoniac des fermentations - gaz carbonique - oxyde de carbone). Enfin, il doit être à l'abri des attaques microbiennes : l'œuf (blanc et jaune) très

nutritif et chaud, est un milieu idéal pour le développement microbien. Ces microbes viennent soit de la femelle (microbisme de l'ovaire, de l'oviducte ou du cloaque) soit des fientes qui souillent l'œuf dont les microbes traversent facilement la coquille. On n'insistera donc jamais trop sur la nécessité de la propreté des plateaux, des cases, de la paille des nids.

Si les microbes se développent abondamment dans l'œuf, ils diminuent la vitalité de l'embryon ou le tuent. Tout dépend de l'espèce microbienne en cause, de la virulence de la souche. En fait le stade de l'incubation où se produit la mort de l'embryon permet de préciser de façon très solide le type du microbe en cause. Si l'œuf "noircit" vers le 13-14^e jour du couvage, on a probablement affaire à la paratyphose. Si les œufs sont clairs, ou que le pigeonneau y meurt à terme (c'est-à-dire à œuf bêché) on a affaire à un "microbisme d'élevage" où sont impliqués des germes tels que staphylocoque — le plus fréquent — enterocoque ou colibacille. Bien sûr ces incidents ne sont qu'une partie des symptômes possibles. Dans la paratyphose, peu à peu apparaissent en même temps que ces œufs "noirs" des mortalités brutales de pigeonneaux de 8-10 jours, des "mal d'aile", boiteries, torticolis, diarrhée verte, etc. Dans les "microbismes d'élevage", mortalité à un ou deux jours, œufs clairs, infections respiratoires (coryza - rôle), diarrhées, mauvaise croissance, plumage décoloré.

La conclusion de tout cela : si un ou deux œufs clairs en début de saison n'ont aucune signification grave, tout déchet, dépassant régulièrement 5 ou 10 %, demande enquête. Cette enquête portera — sur le colombier (sécheresse excessive à cause d'une cheminée par exemple - aération - qualité de l'air)

- sur l'alimentation (qualité des graines - compléments alimentaires)
- sur les couples en cause (âge - santé apparente)
- sur les autres anomalies constatées dans la colonie.

Il est bien évident qu'en cas de maladie en évolution, le nombre des accidents, la gravité des symptômes, iront en s'accroissant. Mais toute maladie chronique exige un traitement de longue haleine, intervenu vite, en connaissance de cause, c'est, à coup sûr, diminuer les risques.

des moisissures et des bactéries. La vitamine B 12 permet à l'organisme d'utiliser les protéines, même celles de moindre qualité. Cette utilisation veut dire la transformation des protéines de l'aliment en protéines spécifiques pour l'organisme. Dans ce rôle, on peut considérer la vitamine B 12 comme un facteur essentiel de croissance. B 12 est également nécessaire pour une production normale du sang et dans cette fonction elle est 7 à 8000 fois plus active que l'acide folique. Cette vitamine joue également un rôle dans la production des acides des noyaux cellulaires (acides nucléiques), dans la synthèse des groupements méthyles (des composés carbonés-hydrogènes) de choline et de méthionine. Elle intervient également dans différents processus qui donnent

lieu à un changement dans l'ordre des liaisons carbone-carbone dans le métabolisme des hydrates de carbone et des graisses.

Bref, la vitamine B 12 est connue comme un des éléments les plus actifs dans la vie des animaux supérieurs.

Biotine

Cette vitamine est également connue comme une des plus actives de la gamme des vitamines hydrosolubles. Elle a un rôle dans les processus qui règlent le métabolisme des graisses e.a. la synthèse des graisses dans le foie. Elle a également un rôle important dans le métabolisme des hydrates de carbone comme composant d'un ferment transporteur d'hydrogène et d'oxygène, e.a. dans la transformation de l'acide pyruvique.

La biotine est également nécessaire pour une bonne santé des tissus de la peau, pour une formation normale du système du squelette et des cartilages et pour la croissance. C'est un facteur de croissance de beaucoup de bactéries et plusieurs tissus avec une croissance rapide, tels que les embryons et les tumeurs, sont très riches en biotine.

Acide folique

Cette vitamine entretient et stimule, ensemble avec d'autres facteurs comme par exemple la vitamine B 12, la production sanguine et est responsable pour la maturation des cellules rouges. L'acide folique semble également être indispensable pour une fonction normale des muqueuses du système digestif. Elle fait partie d'un système enzymatique qui a une relation avec la transformation des composés monocarbonés, nécessaires pour la formation de constituants plus complexes dans les noyaux (acides nucléiques) et dans les cellules. Ces constituants sont indispensables pour la reproduction cellulaire. L'acide folique est synthétisé par les bactéries dans le tube digestif, mais des traitements avec certains médicaments e.a. les sulphonamides contre la coccidiose, détruisent ces organismes et par conséquent une déficience peut en être le résultat, quand cette

vitamine n'est pas ajoutée à l'aliment ou donnée par des produits vitaminiques.

Acide nicotinique

Il s'agit ici également d'un régulateur important du métabolisme des hydrates de carbone, des graisses et des protéines par ses interventions dans deux systèmes enzymatiques. Ceux-ci sont importants dans les réactions métaboliques, qui doivent fournir l'énergie dont le pigeon a besoin dans des circonstances normales, et spécialement pendant le travail musculaire. Ces deux ferments jouent un rôle dans la décomposition des sucres en présence ou en absence d'oxygène. Ils servent comme élément transporteur d'hydrogène dans la formation, la transformation et la décomposition des sucres, de l'alcool et des acides gras dans les tissus d'origine végétale et animale.

L'acide nicotinique est également nécessaire pour une fonction normale des systèmes digestifs et nerveux, ainsi que de la peau. Cette vitamine est produite en partant de l'acide aminé le tryptophane, et est pour une partie stocké dans le foie.

Nous pouvons également citer d'autres éléments comme la choline et l'inositol, qui sont considérés par certains chercheurs comme des vitamines et par d'autres pas. Les besoins sont très différents suivant l'espèce animale et le type d'alimentation, notamment la présence de certains acides aminés de l'aliment diminuerait leurs besoins. La choline et l'inositol ont un rôle important dans les transformations des matières grasses qui s'effectuent dans le foie.

Conclusion

De ce qui précède ressort l'importance des vitamines hydrosolubles du groupe B. Plusieurs de ces vitamines ont des interactions entr'elles ou avec d'autres substances. Elles assurent ainsi plusieurs processus importants et nécessaires pour la vie dans les cellules et dans les tissus, ce qui permet à son tour le maintien de la vie, une croissance et une reproduction normale ainsi que les performances sportives de nos pigeons.

NOTES DE LECTURE

Il m'a été donné de lire, il y a quelque temps, un ouvrage publié en 1884 à la Librairie Agricole de la Maison Rustique, par Mme Millet-Robinet, membre correspondant de la Société Nationale d'Agriculture de France, de l'Académie Royale d'Agriculture de Turin, de la Société d'Agriculture d'Ille-et-Vilaine et membre honoraire de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts de Poitiers.

J'ai lu cet ouvrage avec beaucoup de curiosité et presque avec une sorte "d'avidité" tant les différents sujets traités — tous relatifs à la ferme et à l'élevage — possèdent encore de nos jours un intérêt indéniable.

Étant un Colombiculteur de vocation et en particulier un amateur de Mondains, j'ai noté le passage qui suit à l'attention des membres de notre Société.

A la rubrique "Pigeons de volières" nous pouvons lire :

« Pigeons Mondains. Cette race, mélange de toutes les autres races, est sans contredit l'espèce la plus convenable à une volière de produit. Son plumage n'a point de couleur régulière, ni par la forme ni par la nuance; le pigeon est gros, facile à nourrir, vigoureux, très fécond ».

Bien sûr cette définition du Mondain en 1884 ne

correspond plus à la réalité de nos jours ; mais elle est propre à susciter la réflexion et l'interrogation.

Si depuis 1884 les caractères spécifiques de forme, de couleur, de poids se sont fixés, l'évolution n'a pas été profitable dans le domaine de l'élevage. Peut-on dire à notre époque que le Mondain est très fécond, qu'il est le pigeon idéal de rapport ?

Peu à peu, nous avons privilégié forme, couleur, poids au détriment des qualités de reproduction.

Combien d'éleveurs se contentent-ils de 3 ou 4 sujets par an et par couple. Ils préfèrent la qualité à la quantité disent-ils.

On peut leur répondre que l'une n'exclut pas l'autre et l'on peut même soutenir le contraire.

Ne croyez-vous pas qu'une sélection n'est vraiment efficace que lorsqu'elle porte sur le plus grand nombre ?

Donc, nous qui voulons tous la prospérité du Mondain, accordons beaucoup plus d'importance aux qualités de reproduction des couples que nous formons, sinon dans un avenir proche il constituera une race en voie d'extinction.

Michel DELAUGERE,
Membre de la S.N.C.,
Membre du Bureau
du Club des Amis du Mondain.

Article extrait de "Pigeon Rit" avec l'aimable autorisation de MM. N. et R. de Scheemaeker.

Vitamine B 12

Étant connue depuis longtemps comme "facteur de protéine animale", et comme facteur présent dans le tissu du foie, nécessaire pour la formation du sang, cette vitamine n'était synthétisée pour la première fois qu'en 1948-49. Elle a la structure la plus compliquée de toutes les vitamines connues et elle est unique dans sa composition, puisqu'elle contient un oligo-élément, notamment le cobalt.

Différentes formes similaires présentes dans la nature sont connues. On les appelle toutes des Cobalamines qui sont synthétisées par des levures,

QUESTIONS RÉPONSES QU

Cette rubrique est le compte rendu de conversations au cours d'expositions et de visites d'élevage, d'entretiens téléphoniques ainsi que d'un échange de correspondance, les réponses ayant été fournies par lettre avant la parution de ce bulletin. Continuez à poser des questions, chers lecteurs, et veuillez joindre une enveloppe timbrée avec votre adresse.

QUESTION

J'ai commencé un élevage familial de pigeons. Ne connaissant pas le comportement de ces oiseaux, j'ai acheté des sujets malades. Obligé d'abandonner mon métier pour raison de santé, j'envisage de monter un élevage avicole. J'ai donc besoin d'être documenté et conseillé. A quoi reconnaît-on que des pigeons sont en bonne santé ? Quels croisements faut-il faire pour obtenir un bon rapport ? On m'a assuré que les pigeonneaux se vendaient facilement. Est-ce exact ?

RÉPONSE

Le pigeon en bonne santé a l'œil vif, le plumage en bon état. Il est actif, tandis que le pigeon malade se tient souvent "en boule", le plumage ébouriffé. Les fientes doivent être assez fermes ; des fientes en flaque sont généralement l'indice de parasitisme interne : vers ou coccidiose. Des fientes vertes sont un très mauvais signe (capillaires ou trichomonose) sauf lorsque le pigeon est à jeûn, lorsqu'il a voyagé par exemple. Lorsqu'on a le pigeon en mains, on doit le sentir bien en chair ; les pectoraux, de chaque côté du bréchet doivent être bien remplis. L'examen de la cavité buccale est aussi révélateur : la gorge doit être rose et exempte de glaires ou de membranes blanchâtres. Les morilles nasales (narines) doivent être poudrées de blanc et non grisâtres et sales. On peut lire un examen détaillé des signes de la santé des pigeons dans l'ouvrage du Dr Stosskopf : Santé et rendement du pigeon. De toute manière, il ne faut pas oublier que des sujets sains peuvent être contaminés d'un jour à l'autre par les moineaux, les rats, les souris, les visiteurs, etc... ou un sujet étranger malade ajouté à un lot de sujets sains.

Il ne faut pas mélanger des pigeons d'origines différentes, des sujets que l'on achète à ceux que l'on possédait ; une mise en quarantaine de tout nouveau sujet s'impose. Pendant cette quarantaine, administrer les traitements contre les vers, la coccidiose, la trichomonose et si possible, vacciner contre la paratyphose.

Beaucoup de croisements sont valables à condition d'utiliser des mâles vigoureux et ardents — c'est l'accouplement qui déclenche la ponte — et des femelles qui ne soient pas trop grasses. Certains mâles Mondains de taille moyenne sont de bons reproducteurs et donnent de gros pigeonneaux lorsqu'ils sont accouplés avec des femelles plus petites, bonnes pondeuses. Les races suivantes peuvent être croisées : Carneauux rouges ou jaunes, Carneauux blancs, Renaisiens, Kings (type production), Texans, etc... Les pigeonneaux issus de ces croisements seront de préférence utilisés pour la consommation. Certains d'entre eux peuvent être de bons reproducteurs mais il sera préférable de sacrifier leur progéniture. Les produits de croisements sont généralement plus vigoureux. Si l'on ne veut pas croiser deux races on peut croiser deux souches de la même race (sujets d'origine différente) pour profiter de la vigueur due à l'hétérozygotie. Dans n'importe quelle race, les meilleurs reproducteurs sont ceux qui élèvent encore des pigeonneaux en automne pendant leur mue. Leurs jeunes ont de grandes chances de leur ressembler.

Les pigeonneaux se vendent très facilement. La demande est très supérieure à l'offre et les cours sont intéressants. Voici les cours qui m'ont été communiqués récemment :

pigeonneaux tués : 26 F le kilo
pigeonneaux vifs : 36 F le kilo

Sur les journaux avicoles, les cotes des pigeonneaux sont souvent absentes car ils sont une marchandise assez rare, donc incotée.

QUESTION

J'ai remarqué que bien souvent, dans un nid, il y a un jeune qui est plus petit que l'autre et meurt vers 10 jours. Comment y remédier ? J'ai lu dans une revue qu'un établissement fabriquait un produit contre la déviation du bréchet chez les pigeons. Ce produit est-il valable ? Pouvez-vous m'indiquer les meilleurs accouplements pour obtenir des pigeons ayant le moins possible de défauts.

RÉPONSE

Il y a le plus souvent un jeune plus petit que l'autre dans les nids des pigeons ; le fait n'est pas anormal si le plus petit grossit régulièrement et se porte bien. Mais il arrive, si les parents sont fatigués (alimentation défectueuse, parasitisme interne, maladie microbienne...) que le plus petit jeune soit mal nourri et finisse par mourir ; le plus souvent il est atteint par les mêmes parasites et microbes que ses parents ; étant le plus faible, il ne résiste pas. Il faut donc que les parents reçoivent une alimentation rationnelle : mais 50 %, blé 20 %, pois 30 % environ, ainsi que des minéraux et du grit (gravier : petites parcelles de granit par exemple) et soient traités périodiquement contre le parasitisme interne : vers tous les mois, coccidiose (quand les fientes sont très liquides), trichomonose (environ tous les 3 mois). Les parasites externes (poux et puces parfois) affaiblissent les pigeons. Mettre de la poudre insecticide dans les nids. Tous les vétérinaires vendent ces insecticides. On peut mettre le Poutic des Laboratoires Ornis dans l'eau du bain.

La santé des adultes conditionne celle des jeunes. Si vous avez beaucoup de jeunes au bréchet dévié, le parasitisme intestinal est en cause. L'intestin traumatisé par les parasites ne peut plus assimiler le calcium, d'où le bréchet dévié. Les maladies microbiennes de l'intestin ont le même effet. Si vous voulez savoir de quels parasites il s'agit, envoyez des fientes de sujets adultes à un laboratoire. Vous pourrez ainsi appliquer le traitement adéquat, en connaissance de cause. Certains laboratoires vendent des pilules antiparasitaires et antimicrobiennes que l'on donne aux jeunes de quelques jours. Elles sont très utiles mais on peut s'éviter ce travail en soignant les adultes dans l'eau de boisson, ce qui, en définitive, sera beaucoup plus efficace pour l'ensemble du pigeonnier.

Un produit antirachitique n'est vraiment efficace que si les animaux à qui il est administré sont en bonne santé. A la suite d'un traitement antiparasitaire ou antimicrobien, il peut les aider à recouvrer la santé et fortifier leur squelette. Il contient généralement du phosphore, du calcium, des oligo-éléments, du magnésium, des vitamines.

Il est possible que dans certains cas, la déviation du bréchet soit héréditaire. Il vaut mieux éliminer les sujets qui en sont atteints, à moins qu'on ait vraiment besoin d'eux. Dans des cas rarissimes, une brindille trop grosse dans le fond du nid occasionne un léger traumatisme au bréchet, juste à l'endroit où celui-ci s'appuie sur la brindille mais ceci n'est pas une réelle déviation, tout juste la forme d'une encoche qui s'estompe d'ailleurs, lorsque le pigeonneau sort du nid.

Pour obtenir de bons sujets, il faut avoir des reproducteurs conformes au standard, issus eux-mêmes de parents convénables. Un registre d'élevage sur lequel sont notés tous les numéros des bagues est indispensable. Les meilleurs sujets sont gardés et accouplés entre eux. On forme deux ou trois lignées en accouplant père-fille, mère-fils ou petite-fille, petit-fils. De temps à autre, les sujets de deux lignées très bonnes peuvent être accouplés ensemble.

QUESTION

Que pensez-vous du bon vieux Crésyl pour la désinfection des locaux ?

RÉPONSE

Il est possible que le crésyl soit employé pour assainir des locaux vides car il ne faut pas l'employer en présence des animaux ; les vapeurs qui s'en dégagent sont très irritantes pour les voies respiratoires et pourraient aider un coryza latent à se déclencher.

Je lui préfère des produits microbicides qui peuvent être pulvérisés dans le pigeonnier sans présenter de danger pour les animaux. On peut leur associer ou pulvériser ensuite un insecticide.

Il ne faut cependant pas se leurrer, cela ne suffit pas pour avoir des pigeons sains. De toute façon, ces produits ne détruisent pas les œufs de vers ou les oocystes ; seule l'eau bouillante ou la flamme d'un brûleur y parvient.

QUESTION

Est-il aussi valable de mettre l'huile de foie de morue dans l'eau de boisson que sur les aliments ?

RÉPONSE

La richesse en vitamines de l'huile de foie de morue n'est plus à démontrer mais on lui préfère généralement des composés vitaminiques non gras. L'huile de foie de morue peut, à la longue, fatiguer le foie du pigeon ; de plus, et cela n'est pas négligeable, elle encrasse les abreuvoirs qui doivent être nettoyés à fond après son emploi. De toute façon, il est préférable, en général, d'administrer les vitamines dans l'eau de boisson car un pigeon est obligé de boire même s'il n'a pas très faim ; il absorbera donc une dose plus forte avec l'eau qu'avec la nourriture.

QUESTION

1) Je vous écris car j'ai un problème assez sérieux. Le sol de mon pigeonnier est recouvert de paille que je change toutes les semaines. Mais mes pigeons nichent sur la paille d'où : perte des œufs qui sont enfouis sous la paille, etc... N'y aurait-il pas un truc pour les empêcher de nicher par terre ? 2) J'ai pensé croiser des Kings ou des Texans avec du Carneau pour avoir du pigeon de chair. Est-ce valable ?

RÉPONSE

Certes, la litière de paille incite les pigeons à nicher au sol ; c'est un inconvénient qui ne devrait pas se généraliser dans une volière si les cases sont confortables et que les pigeons s'y plaisent ; c'est le cas lorsque le couple peut s'isoler pour la couvée suivante lorsqu'il a des gros jeunes. La case peut être nettement séparée en deux ou comporter un étage. Les jeunes ne doivent pas pouvoir rejoindre leurs parents qui couvent.

Malgré toutes ces conditions, il arrive que certains couples, toujours les mêmes, veuillent couvrir à terre. On peut les enfermer plusieurs jours dans leur case avant la ponte ou cémolir le nid qu'ils avaient construit à terre et placer à cet endroit un obstacle qui les empêche de le refaire : mangeoire, caisse, etc.

S'il est trop tard et que les œufs sont pondus, on les confie à d'autres pigeons qui ont des œufs clairs pondus le même jour ou bien on protège le nid en plaçant une caisse devant, par exemple.

J'utilise la litière de paille depuis plusieurs années. Dans l'une de mes volières un couple de pigeons pond à terre une fois dans l'année. Dans les autres volières habitées par une quinzaine de couples de Carneauux, cela se produit deux ou trois fois. Je considère donc cet inconvénient comme négligeable, dans ces conditions.

Kings (type production) et Texans peuvent être croisés avec des Carneauux. Tous ces pigeons sont de bons reproducteurs, prolifiques et nourrissent bien leurs jeunes, de bonne conformation, toutes qualités nécessaires pour produire de beaux pigeonneaux pour la table.

* * *

Suite à la question précédente et à la réponse que j'ai donnée, je crois utile de publier les impressions de M. CATHALA, éleveur professionnel de pigeons à Marillet (85), sur le Carneau, l'une des races qu'il élève et probablement celle qu'il préfère.

« Une mauvaise presse s'est faite sur le Carneau rouge : « On le dit batailleur ; je ne suis pas d'accord. « Il faut que chaque couple soit bien chez soi, qu'il ait sa « case attitrée. « Il défend son nid avec acharnement : c'est une qualité. « La souche que l'on se promet d'élever a une très grande « importance. « Son berceau d'origine, le Nord de la France, au climat rude « en fait un oiseau robuste et rustique. « Sa couleur rouge brigue est du plus bel effet. Prolifique à « souhait et bon nourricier, le Carneau a bien des qualités. « Son poids souvent critique est largement compensé par ses « nombreuses couvées. Sur la balance il accuse à vingt-huit « jours un poids vif de cinq cent cinquante grammes et plus. « Sa peau rosée en fait une belle pièce à l'étalage du boucher. « C'est avant tout un pigeon de rapport et d'ornement à la « fois. Il peut être utilisé pur ou en croisement pour faire des « hybrides d'où vous tirerez des sujets robustes aux couleurs « chatoyantes. « Elevez des Carneauux rouges ou jaunes ! Vous n'aurez que « ces satisfactions avec ce merveilleux pigeon ».

R. CATHALA

ANOMALIES

J'attire l'attention de nos lecteurs sur la question suivante qui est tout à fait pertinente.

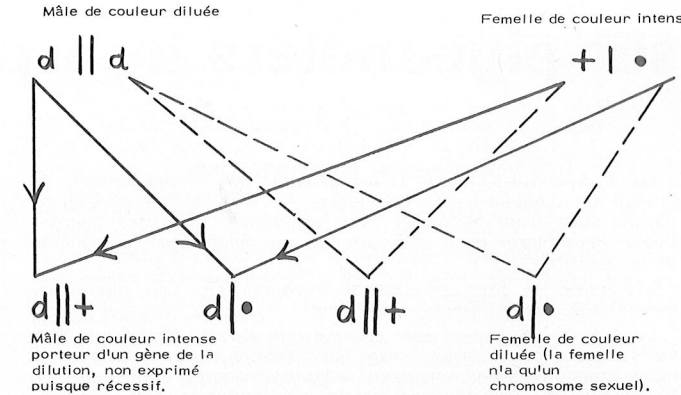
J'élève des pigeons Mondains. J'ai croisé un mâle argenté avec une femelle bleue. J'obtiens dans les argentés et les bleus, des mâles et des femelles. Je pensais que le bleu dominait l'argenté. Auriez-vous l'obligeance de m'expliquer ce qui se passe génétiquement ?

RÉPONSE

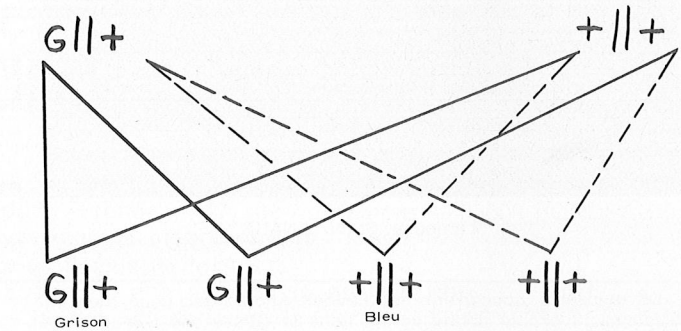
Votre réaction ne me surprend pas du tout. Ce doit être celle de tous les éleveurs de Mondains dits argentés qui ont lu dans ces écrits colombicoles parus dans la dernière décennie que la couleur bleue dominait la couleur argentée. En fait, les deux argentés n'ont ni le même aspect ni la même nature du point de vue génétique.

Ce sont des généticiens américains qui ont débroussaillé le terrain de la recherche sur les couleurs des pigeons. Ils ont dénombré trois couleurs de base dites couleurs intenses commandées par des gènes situés sur les chromosomes sexuels : trois allèles, le rouge dominant ou rouge cendré, le bleu et le brun. Chacune de ces couleurs peut être affectée par le gène de la dilution, caractère récessif, situé également sur les chromosomes sexuels. Le dilué du bleu est l'argenté ; le pigeon argenté est analogue au pigeon bleu en ce qui concerne la répartition de la couleur mais il est plus clair car les pigments qui constituent cette couleur sont moins nombreux et de taille plus petite ; c'est ce qui caractérise le phénomène de la dilution. Le bec d'un pigeon argenté est corne claire tandis que le bec du pigeon bleu est très foncé. Les jeunes

argentés, à l'éclosion, ont le duvet court comme tous les pigeons dilués. Si l'on accouple un mâle argenté avec une femelle bleue on obtient une progéniture autosexable : mâles bleus, femelles argentées ; un résultat analogue peut être obtenu en accouplant n'importe quel mâle de couleur diluée avec une femelle de la couleur intense correspondante. Le schéma suivant explique ce qui se passe :



Les accouplements de Giers bleus et de Giers biche en sont un exemple. Le Gier biche n'est autre qu'un argenté, un vrai. Qu'appelle-t-on Mondain argenté ? C'est un pigeon bleu, mâle ou femelle, dont la couleur de base, le bleu, est affectée par un gène dominant porté par les autosomes (chromosomes autres que les chromosomes sexuels). Ce caractère n'est donc pas lié au sexe, c'est pourquoi vous obtenez des mâles et des femelles de cette couleur. Chez les sujets tels que le standard les définit, le gène en question, (G, de Grizzle c'est-à-dire gris, grisonnant) n'est présent qu'en une seule dose. Le caractère est exprimé puisqu'il est dominant. Chez les sujets où il existe en double dose (G//G), le blanc envahit presque tout le plumage, ne laissant, en général, des traces de couleur, qu'au cou, à l'extrémité des rémiges et de la queue. On peut accoupler ces sujets à des bleus ; toute la progéniture sera grisonnante (ou grisonne), mâles et femelles, et aura des chances d'être de la couleur exigée par le standard. Lorsqu'on accouple un sujet de formule G//+ à un sujet bleu, on obtient les résultats suivants :



Ces sujets sont mâles ou femelles, le caractère G n'étant pas lié au sexe. Deux grisons accouplés ensemble donnent 1/4 de sujets très clairs non exposables mais qui peuvent être des sujets de travail. J'ai employé les termes "grison" ou "grisonnant" car le choix n'a pas encore été fait ; l'anomalie persiste dans nos standards. Il semble que certains éleveurs tiennent, par habitude, au mot "argenté". Néanmoins, il est vivement souhaitable que la véritable nature de cette coloration soit précisée dans les ouvrages officiels, pour faciliter la compréhension et le travail des éleveurs.

J'ajouterais que dans le livre allemand des standards, notre Mondain soi-disant argenté est qualifié de "Schimmel", c'est-à-dire "moisi", terme imagé, expressif. Le Dragon de la même couleur est dit "Grizzle" (Schimmel) — ces deux termes figurent dans le texte —. Les standards allemands emploient le mot Silber = silver (en anglais) = argenté (le vrai) pour désigner la couleur bleu clair, diluée du bleu.

Il existe une autre anomalie concernant le terme argenté : le King dit argenté est en réalité brun. La confusion existe chez les éleveurs d'outre Atlantique mais la rectification a été faite dans leur standard qui précise, pour le King dit à tort argenté, qu'il est en réalité brun barré et pour le dilué du bleu, qu'il est le vrai argenté.

Je suis ravi que vous m'ayez donné l'occasion de refaire cette mise au point. Il sera nécessaire de la réitérer tant que les rectifications opportunes n'auront pas été faites. Je suggère qu'on laisse le terme "argenté" auquel les éleveurs sont habitués mais qu'on précise la véritable nature génétique de cette couleur, au bas du standard ou bien qu'on rédige un additif qui soit valable pour tous les standards et les anomalies de l'appellation des couleurs.

Championnats de France sur pigeonniers transportables

Le 4 Août 1979, notre Club disputait ses Championnats de France sur pigeonniers transportables. La Municipalité de Glaigne (Oise), nous avait accueillis avec sympathie; et notre membre Doyen Jean-Pierre avait tout arrangé au mieux pour le coucher et le couvert.

Le Samedi 4 Août se trouvaient réunis sur une plaine les pigeonniers des différents concurrents.

Le premier à lâcher ses pigeons fut Knaub Bruno, 16 ans, notre plus jeune amateur avec un pigeonnier transportable. Il lâche trois "Mardins" (pigeon culbutant venant de Turquie) à 10 heures 15. Les pigeons volent en formation très groupée, comme l'un dans l'autre. Ils restent constamment au-dessus du pigeonnier. Commencent quelques culbutes puis soudain prennent un peu de hauteur, s'éloignent un peu, mais restent toujours bien visibles. Ils montrent alors qu'ils ont bien du sang de culbutants. La formation se pose bien groupée à 10 heures 34 et a donc volé 19 minutes. Les juges, MM. Février et Lung, ont compté 41 points. Cela permettra à Bruno d'être Champion de France en classe libre.



Le jeune Bruno KNAUB

Le deuxième concurrent est Février André, qui nous vient de Bretagne. Il a déjà gagné en 78, dans la classe des Birminghams. Il lâche trois Birminghams à 10 heures 44. De suite nous voyons que nous avons affaire à un spécialiste. Les pigeons culbutent à qui mieux mieux. C'est l'enthousiasme dans le nombreux public. Après un superbe vol de 21 minutes, les juges Lung et Knaub comptent 82 points. Il fera encore mieux l'après-midi.

Puis c'est un autre, Février René, le frère du premier, qui nous présente ses Rouleurs Orientaux. Lâchés à 11 heures 40, les trois Orientaux nous ravissent par leurs acrobaties bien particulières. Ces pigeons montrent également que cette race sait faire du haut vol. A 12 heures 06, ils se posent, ayant volé 26 minutes et permis aux juges Lung et Knaub de compter 57 points. Février René est Champion de France en Orientaux pour 1979.

L'après-midi tout le monde est à nouveau sur le plateau. Nous voulons tous voir l'un des favoris en Birminghams, j'ai nommé Robby Lung qui nous vient d'Alsace. Il lâche ses trois favoris à 15 heures 30. Les pigeons partent bien, commencent de suite à culbutter et font une belle exhibition. Malheureusement, pour le concurrent, ils s'éloignent de plus en plus, ce qui les met hors de vue du jugement des juges durant une dizaine de minutes. Ils montent également très haut. Les pigeons reviennent et se posent à 15 heures 56, ayant volé 26 minutes et totalisé, par les juges Février et Knaub, 57 points. Robby ne sera avec cette performance que deuxième.

A 16 heures 13, notre concurrent du Midi, M. Faure, d'Alès, lâche trois Galatis (culbutant Roumain). Les pigeons sont très jeunes mais promettent déjà; en effet, après un vol de 10 minutes ils totalisent 10 points. Ce qui permet à M. Faure d'être Champion de France dans la race. Gageons que l'année prochaine il fera encore mieux.



Les pigeonniers de René FEVRIER

A 16 heures 58, notre breton, Février André, lâche une deuxième formation de Birminghams. Cette formation, jugée par Ulrich Reber, fera la sensation du jour. Durant 24 minutes ces trois pigeons n'arrêteront pas de se surpasser en acrobaties. Quand ils se poseront, à 17 heures 22, ils auront totalisé 125 points; ce qui est plus que remarquable. Avec cette formation André Février est l'indiscutable Champion de France en Birminghams.

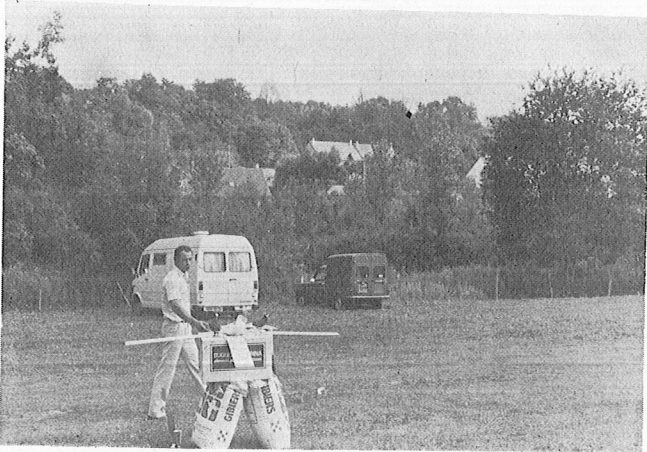
A 17 heures 31, M. Hochard (Bretagne), nous fait admirer ce que l'on peut faire quand on est passionné de pigeons. M. Hochard est un jeune membre; mais il a si bien compris notre sport qu'en moins d'un an il arrive déjà à concourir à notre Championnat. Il lâche trois Birminghams qui, en 9 minutes de vol, font totaliser aux juges, MM. Doyen et Naudot, 18 points. Ce qui est plus que le vainqueur de 78. Voilà un concurrent qui sera redoutable en 1980.

Les formations présentées furent toutes d'un haut niveau et ont montré une grande progression sur 78. Pensez qu'en 1978 le vainqueur, un allemand, avait fait moins de 20 points. Cette année il aurait fini dernier dans sa race.

Nos visiteurs venus de l'étranger étaient tous surpris par la qualité de nos pigeons. Nos amis allemands peuvent être fiers des pigeons qu'ils nous ont cédés il y a quelques années. Mais nous, nous sommes fiers d'avoir su garder les qualités de ces pigeons et même de les avoir améliorées.

Le Championnat 1980 se fera en Alsace. Notre club y fêtera son cinquième anniversaire.

Club Français de Pigeons Culbutants
et Haut-Volants.



André FEVRIER et ses Culbutants

PALMARES DES EXPOSITIONS

ORANGE (21 - 24 Juin)

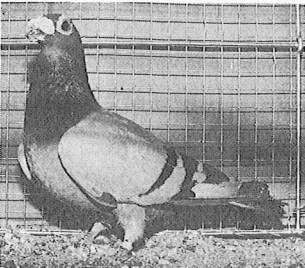
Grand Prix de l'Exposition
Capucin papilloté à M. Wilczinski, de Ronchin.
Grands Prix d'Honneur
Mondain meunier à M. Ménardo, de Marseille
Alouette dl Cobourg à M. Magné, de Castres
Frisé Milanais à M. Ebner, de Marseille.

GUINGAMP (29 Juin - 3 Juillet)

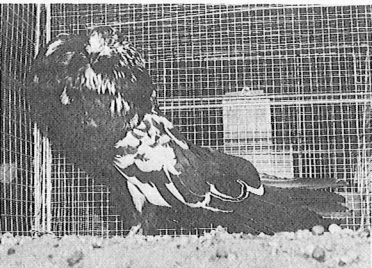
Grands Prix d'Honneur
Mondain noir à M. Marquer, de Trévé
Sottobanca bleu à M. Hardy, de Rennes
Haut Volant français à M. Audouin, de Laval.

CANDÉ (1^{er} - 2 Septembre)

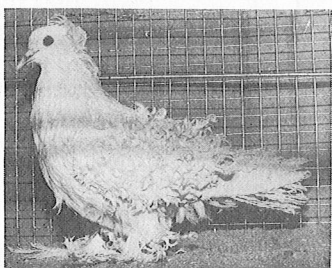
Grands Prix d'Honneur
Carneau rouge à M. G. Crossouard, 44 - St-Jean de Boiseau
Lynx de Pologne bleu maillé à M. Vastel, 49 - Durtal
Queue de Paon blanc à M. E. Audouin, 53000 Laval.



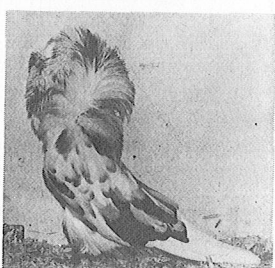
Dragon bleu
P.H. à Orange 1978
Propriétaire : M. Bouré



Boulant Allemand tigré
P.H. à Orange 1978
Propriétaire : M. Ebner



Frisé Milanais
G.P.H. à Orange 1978
Pigeons fantaisie
Propriétaire : M. Ebner



Capucin papilloté
Grand Prix d'Exposition
à Orange 1979
Prix du Président
de la République
à St Brévin les Pins 1979
Propriétaire : M. Wilczinski

(Photos Ebner)

CALENDRIER DES PROCHAINES EXPOSITIONS

BORDEAUX

: 31 Octobre - 4 Novembre • 59^e EXPOSITION NATIONALE
Société des Aviculteurs de la Gironde — 17, rue du Temple — 33000 BORDEAUX

STRASBOURG (67)

: 10 - 11 Novembre • EXPOSITION EUROPÉENNE
3^e Nationale du Pigeon sous l'égide de la S.N.C.
S'adresser : Union des Syndicats des Aviculteurs du Bas Rhin
Chambre d'Agriculture — 14, rue du Faubourg de Pierre — 67000 STRASBOURG

HAUTMONT (59)

: 16 - 18 Novembre • 4^e EXPOSITION NATIONALE D'AVICULTURE
M. Daniel DE MULDER — 19, rue Jules Huart — 59131 ROUSIES

MAZAMET (81)

: 17 - 18 Novembre • EXPOSITION NATIONALE
M. G. MOULET — 63, rue des Cordes — 81200 MAZAMET

VALENCE D'AGEN (47)

: 17 - 18 Novembre • EXPOSITION NATIONALE
Championnat de France du Carneau
M. DUBUC — "Le Maure" — 47270 PUYMIROL

POITIERS (86)

: 17 - 18 Novembre • EXPOSITION NATIONALE
Championnat de France du Queue de Paon
M. Jack BARREAU — 40, rue Marcelin Berthelot — 86100 CHATELLERAULT

TARBES (65)

: 21 - 25 Novembre • 6^e EXPOSITION NATIONALE
M. Joël DULOUT — 26, rue Brauhauban — 65000 TARBES — Tél. 93.35.01

AMIENS (80)

: 23 - 25 Novembre • EXPOSITION NATIONALE
M. Gérard POURCHEZ — 16, rue P. et M. Curie — 80000 RIVERY LES AMIENS

MONTLUÇON (03)

: 23 - 25 Novembre • 45^e EXPOSITION NATIONALE D'AVICULTURE
Championnats National du Sotto Banca et Régionaux du Strasser et des Boulants
M. Jean-Louis MATHONNAT — 24 bis, rue de la Paix — 03100 DESERTINES
Tél. (70) 05.55.55

LA ROCHE SUR FORON (74)

: 23 - 25 Novembre • EXPOSITION INTERNATIONALE
M. THEVENOD — BROY — 74800 LA ROCHE SUR FORON — Tél. 03.09.98

TOULOUSE (31)

: 30 Novembre - 2 Décembre • EXPOSITION NATIONALE
M. Ch. RAOUST — 37 rue Joseph Marignac — SAINT MARTIN DU TOUCH
31300 TOULOUSE — Tél. 49.31.77

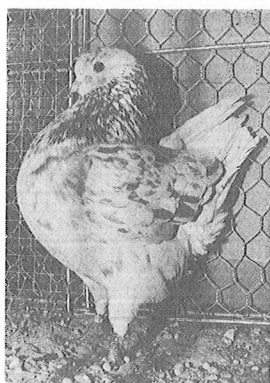
ROUBAIX (59)

: 7 - 9 Décembre • EXPOSITION NATIONALE

CARCASSONNE (11)

: 15 - 16 Décembre • EXPOSITION NATIONALE
M. Richard DEVILLE — CAUX ET SAUZENS — 11170 ALZONNE

PALMARÈS DES EXPOSITIONS



Magnani
P.H. à Orange 1978
Propriétaire : M. Ciccullo
(Photo Ebner)

LE CLUB DU TÊTE NOIRE DE BRIVE EST NÉ

*C'est avec plaisir que nous publions ci-après la lettre
que nous a adressée l'un des fondateurs du Club du Tête Noire de Brive.*

Monsieur le Président,

Je suis membre de la S.N.C., je me permets de vous écrire sur le conseil de M. Raoust, de Toulouse, pour vous annoncer qu'entouré de quelques Brivistes, je viens de créer le "Club du Tête Noire de Brive". Je vous demande donc si possible de l'annoncer dans votre revue "Colombiculture" dans la rubrique "liste des clubs".

Je vous donne quelques renseignements sur ce club.

CLUB FRANÇAIS DU TÊTE NOIRE DE BRIVE (C.F.T.N.B.)

Siège Social : Impasse rue Marmontel - 19100 Brive

Composition du Bureau

Présidents d'Honneur : MM. Raymond BUCHEZ et Jean MAGE	Secrétaire général : M. Guy GISCARD
Président actif : M. Joseph LAFONT	Secrétaire adjt : M. Dominique CHAMBON
Vice-Présidents : MM. René ROUSSEL et Marcel JUGIE	Treasorier : M. Jean PASCAREL
	Treasorier Adjt : M. Jean-Claude BORDAS
	Archiviste : M. Jean-Louis LARUE.

Pour tous renseignements écrire au Secrétaire :

Guy Giscard - 17, rue du Général Gramat - 19100 Brive.

Avec mes remerciements, recevez, Monsieur le Président, mes salutations distinguées.

Guy GISCARD

LE COIN DU TRÉSORIER

1980 est proche. On y est d'ailleurs déjà puisque notre année colombicole part au 1^{er} Novembre. Beaucoup d'entre vous attendent ce numéro pour y trouver les nouveaux prix de la cotisation et des bagues.

En fait, et je pense que vous devrez vous en réjouir, les prix ne seront pas modifiés pour 1980. Ce ne sont pourtant pas les hausses qui ont manqué.

Cotisation :

40 F que vous pouvez me faire parvenir de suite. Je me permets de vous redire, une fois de plus, que le timbre de 1980, comme celui des années précédentes, se trouvera dans le paquet de vos bagues commandées pour ceux qui en auront commandé évidemment).

Bagues :

6 F la dizaine indivisible franco de port. De couleur JAUNE cette année, elles seront marquées du sigle C.N.A.F. comme il en a été décidé lors des dernières réunions de cette Confédération. Vous pouvez commander vos bagues dès maintenant, mais comme chaque année, il ne sera fait aucun envoi avant le début de Janvier 80.

Veuillez, dans votre commande, m'indiquer le diamètre des bagues que vous désirez ou, à défaut, la race de vos pigeons. Je ne fais aucun envoi contre remboursement, le paiement se faisant à la commande par chèque postal ou bancaire, notre C.C.P. 22.04.40 Paris est au nom de la Société Nationale de Colombiculture.

Une réduction est accordée aux Clubs et Sociétés.

Une lettre-circulaire leur a d'ailleurs été adressée. Pour ceux qui ne l'auraient pas reçue, prière de s'adresser à moi le plus tôt possible.

La Société Nationale de Colombiculture ne peut compter dans ses rangs que des membres individuels. Il est donc inutile de m'envoyer des cotisations pour vos clubs et sociétés.

J'ai la charge de recevoir vos commandes de bagues que je vous ferai parvenir dans les meilleurs délais. Je perçois également vos cotisations et vous rappelle mon adresse :

Monsieur Georges TANCHOU
76, rue Alexandre Ribot - 59510 Hem.

Aux Organisateurs d'Expositions

Nous rappelons aux organisateurs d'expositions que leurs demandes de prix et de patronage doivent être adressées au Secrétaire Adjoint :

M. Bernard NICOLAS
72, rue du Maréchal Leclerc
59490 Somains.

Ces demandes doivent être formulées le plus tôt possible et, en tous cas, au moins 2 mois avant la date de la manifestation.

Les organisateurs sont également instamment priés de faire parvenir leur catalogue et leur palmarès à M. Nicolas, ceci pour deux raisons :

- publier un extrait du palmarès dans notre revue
- adresser aux lauréats les récompenses que nous avons offertes.

Au sujet du recueil des Standards

De nombreux adhérents nous ont fait remarquer que la totalité des feuillets se trouve vraiment à l'étroit dans leur reliure. Croyez que nous en sommes les premiers navrés.

Lorsque nous avons commandé les classeurs nous avons choisi un format identique à celui de nos amis allemands. Par la suite, au lieu de prendre du papier pelure ou presque, nous avons voulu un papier plus noble et plus en rapport avec notre ouvrage. Nous n'avons pas pensé que toutes les fiches donneraient une telle épaisseur : l'erreur est faite !

Mais, conscients de ces choses et sensibles aux remarques qui nous ont été faites, nous avons commandé d'autres classeurs que nous tenons, dès maintenant, à votre disposition contre la somme de 20 F (prix courant).

Pour recevoir ces reliures, s'adresser au Trésorier, M. Georges Tanchou, 76, rue Alexandre Ribot, 59510 Hem.

Afin d'éviter un double envoi, donc pour économiser des frais, prière de bien vouloir commander le classeur en même temps que les bagues.

STANDARDS PIGEONS S.N.C.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos Sociétaires ainsi qu'à tous les amateurs de pigeons que notre recueil des Standards Pigeons est terminé.

Il se présente sous forme de fiches amovibles réunies dans un classeur et comprend :

- le standard de la presque totalité des races de pigeons avec photos en 250 fiches
- un lexique très complet
- le tableau des bagues par groupes de races avec leurs diamètres
- 240 photos et 60 dessins
- 5 planches de photos couleur de nos pigeons.

Le prix de cet ouvrage complet est de 120 francs franco.

Pour ceux qui ont déjà la première partie, la seconde sera envoyée contre la somme de 60 francs franco.

Il n'est vendu désormais que des ouvrages complets, la seconde partie n'étant envoyée qu'aux personnes ayant acheté la première.

Pour toute commande et renseignements concernant cet ouvrage s'adresser à :

Monsieur Georges TANCHOU
76, rue Alexandre Ribot - 59510 Hem

Prière de joindre à la commande le montant de celle-ci par chèque bancaire ou postal. Il n'est pas fait d'envoi contre remboursement.

Les Clubs de Races

CLUB FRANÇAIS DU BAGADAIS

M. Favier Bernard - 28, rue des Faisans
38230 VILETTE D'AUTHON

CLUB DU BOULANT FRANÇAIS

2, boulevard de Verdun - 59220 Denain (Tél. 16.20.44.00.91)

CLUB FRANÇAIS DU BOUVREUIL

M. Jean Passérieux - École de garçons
77820 CHATELET EN BRIE

CLUB DU PIGEON CAPUCIN STRUCTURE

M. Bernard Wilczinski - 7, rue Wilson - 59790 RONCHIN

CARNEAU CLUB FRANÇAIS

19, rue du Moulin - ABBÉCOURT 02300 CHAUNY

CLUB FRANÇAIS DU CAUCHOIS

M. Gérard Longein
8, rue Gustave-Charpentier - 94240 L'HAY LES ROSES

CLUB FRANÇAIS DE PIGEONS CULBUTANTS ET HAUT VOLANTS

24, rue des Pommes - 67200 ECKBOLSHEIM

CLUB FRANÇAIS DU PIGEON HUPPÉ DE SOULTZ

Siège Social : 17, route de Wintershouse
67500 HAGUENAU

MODÈNE CLUB FRANÇAIS

50, avenue de l'Est - 94100 SAINT MAUR

LES AMIS DU MONDAIN

M. A. Seigné - 44, lotissement du Lac
FLOURENS 31130 BALMA

CLUB FRANÇAIS DU MONTAUBAN

M. Boucanus - 147, rue Guillaume Leblanc - 33000 BORDEAUX

ORIENTAL-CLUB DE FRANCE

26, rue Brauhauban - 65000 TARBES

QUEUE DE PAON CLUB FRANÇAIS

38, rue Biron - 24000 PÉRIGUEUX

ROMAIN CLUB FRANÇAIS

E.M.P., rue de Vigne - 21140 SEMUR EN AUXOIS

ROUBAISIEU CLUB FRANÇAIS

74, rue Albert Thomas - 59100 ROUBAIX

SOTTOBANCA CLUB FRANÇAIS

37, rue Joseph Marignac
SAINT MARTIN DU TOUCH 31300 TOULOUSE

STRASSER CLUB FRANÇAIS

M. J.-M. Ramoleux - 3, rue des Fleurs
62500 SAINT MARTIN AU LAERT

CLUB FRANÇAIS DU TÊTE NOIRE DE BRIVE

Impasse rue Marmontel - 19100 BRIVE

Les articles édités dans cette revue n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et non celle de la rédaction ou de la S.N.C.

Tous droits de reproduction, même partielle, d'un ou de plusieurs articles sont subordonnés à l'accord préalable de leur auteur ou de la rédaction.



C'EST UN LABORATOIRE _____ _____ UNIQUEMENT COLOMBOPHILE

LE SEUL QUI METTE A VOTRE DISPOSITION :

- Le fruit de **30 ANS D'EXPÉRIENCE PRATIQUE** dans l'élevage du pigeon,
- Ses vétérinaires et techniciens pour tous **DIAGNOSTICS GRATUITS** et **CONSEILS D'ÉLEVAGE**
- Sa gamme de **PRODUITS ET MÉDICAMENTS** spécialement étudiés pour les **PIGEONS**, et pour les **PIGEONS** seulement.

Laboratoire **ORNIS**, Dr J.-P. STOSSKOPF, Vétérinaire Spécialiste
60510 BRESLES (Oise) - Tél. 480.90.12

LA RÉUSSITE DANS L'ÉLEVAGE : SANTÉ D'ABORD

Dans l'eau de boisson :

Trichorex : Antitrichomonas, Muguet, Abscès, Diarrhée verte.

Coccidex : Anticoccidien, Diarrhée de 10 jours, Amaigrissement, Diarrhée.

Aquaverm : Vermifuge.

pour le bec :

Pijosan : Dragées polyvalentes pour jeunes au nid et adultes.
Toutes indispositions.

Néo-Vermex : Comprimés vermifuges surpuissants.

CE SONT DES PRODUITS ORNIS



Demandez notre catalogue et notre tableau de maladies gratuits. Notre « Petit Guide d'Elevage » contre envoi d'une enveloppe timbrée à 1,40 F.